



REVUE DE PRESSE

Campus de Bourg-en-Bresse
Université Jean Moulin Lyon 3

Année universitaire 2020-2021



Sommaire

Un ancien étudiant du Campus défile sur les Champs-Élysées	5
Cérémonie de remise de diplômes du Campus de Bourg	6
Cérémonie de remise de diplômes – Promotion 2020	7
Laurent Wauquiez annonce l’ouverture d’une première année de médecine sur le Campus	8
Valérian Ellul remporte la finale du Concours d’éloquence	9
Valérian Ellul vainqueur du Concours d’éloquence	10
Le Campus de Bourg lutte contre la précarité menstruelle	11
Valérian Ellul remporte la 8 ^e édition du Concours d’éloquence	12
Quelques places restantes pour le Concours d’Éloquence	13
Dernière ligne droite du Concours d’éloquence	14
Hausse des étudiants au Campus de Bourg	15
Gestion du stress sur le Campus de Bourg-en-Bresse	16
Atelier gestion du stress	17
Solidarité sur le Campus	18
Top départ du Concours d’Éloquence !	19
Top départ pour le Concours d’Éloquence, 8 ^e édition	20
Le Campus de Bourg propose une visite virtuelle	21
Bienvenue au Campus de Bourg !	22
Concours d’éloquence – 8 ^e édition	23
Impact de la Covid 19 sur les étudiants	24
Le concours d’éloquence visible sur internet	25
Réouverture sur place du resto U	26
La Région aide les étudiants	27
Réouverture du restaurant universitaire	28
Le mal-être des étudiants du Campus	29
Journée portes ouvertes – 100% virtuelle	30
Job dating Licence professionnelle Commerce en Banque-Assurance	31
Des solutions pour les étudiants	32
Une nouvelle tranche pour la Charité	33
Des associations viennent en aide aux étudiants	34
Les étudiants burgiens « démoralisés »	35
Une étudiante adhérente à BourgAmap	36



Journée Portes ouvertes du Campus – 100% virtuelle.....	37
Présence du Campus de Bourg au salon de l'étudiant 100% virtuel.....	38
Agrandissement du Campus de Bourg	39
Agrandissement du Campus de Bourg	40
Mr Carpano, élu nouveau président de Lyon 3	41
La Semaine des métiers.....	42
La Semaine des métiers.....	43
Deuxième confinement pour le Campus.....	44
Partenariat avec l'association EGEE	45
Les Journandises et le Campus.....	46
Les Journandises et le Campus.....	47
Escape Game de la Sécurité routière sur le Campus.....	48
Lancement de BourgAmap	49
Lancement de BourgAmap	50
Covid-19 et vie étudiante sur le Campus.....	51
Exposition à la Bibliothèque Universitaire « A table, bien manger ».....	52
Escape Game de la sécurité Routière sur le Campus	53
Lancement de BourgAmap sur le Campus	54
Lancement de BourgAmap sur le Campus	55
Lancement de BourgAmap sur le Campus	56
Gestion de la crise sanitaire au sein du Campus	57
Escape Game de la Sécurité Routière.....	58
Opération Portalis	59
Nos étudiants s'engagent.....	60
Rentrée du Campus	61
Rentrée du Campus	62
Concours d'Eloquence 2020.....	63
Vivre à Bourg	64
Concours d'Eloquence 2020.....	65
Rentrée du droit - 2020	66
Rentrée du droit - 2020.....	67
Concours d'éloquence.....	68
Remise de prix – TEC Company	69
Rentrée universitaire masquée – Campus de Bourg.....	70



Distribution de masques lavables par la Préfète de l'Ain	71
Distribution de masques lavables par la Préfète de l'Ain	72
Projet de l'AMAP de Bourg.....	73
TEC Company récompensé.....	74



Montcet : Romain Perdrix, lieutenant de police

Romain Perdrix est officier stagiaire à l'École nationale supérieure de la police à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône). À tout juste 26 ans, le Montcellien vient d'être sélectionné pour le défilé du 14-Juillet à Paris. Il intégrera juste après un poste de commandement à Saint-Étienne (Loire).

Pour le jeune lieutenant de police, il s'agit d'une « grande satisfaction » de défiler devant les plus hautes autorités de l'État. « Le thème du défilé 2021 est "Gagner l'avenir", en référence à la capacité collective de la nation à dépasser les difficultés liées à la crise sanitaire. »

Après un baccalauréat en série littéraire, Romain Perdrix a préparé une licence en droit à l'université Jean-Moulin Lyon 3, sur le campus de Bourg-en-Bresse, puis le Master 1 droit judiciaire privé et le Master 2 sécurité intérieure dans la même université, avant d'étudier le système de justice pénale de la sécurité.

Depuis 2014, l'officier de police est également réserviste de la gendarmerie na-



Au défilé du 14-Juillet sur les Champs-Élysées, Romain Perdrix défilera avec l'épée d'officier de police, un symbole de commandement. Photo DR

tionale.

Ses parents, Sandrine et Laurent, sont heureux pour leur fils. Ils soulignent le « travail et l'engagement à servir l'État », de Romain, déjà attiré tout petit par cette fonction. « Défiler pour le 14-Juillet sur l'avenue des Champs-Élysées est un honneur et une fierté pour la famille », savoure encore son grand-oncle André Degottex, 88 ans, et ancien combattant en Afrique du Nord de 1954 à 1956.

**De notre correspondant,
Bernard BEROT**

Cérémonie de remise de diplômes du Campus de Bourg

13 Juin 2021 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE

Remise de diplômes à Lyon 3 « Que de bons souvenirs ! »

Quelques jours après la finale du concours d'éloquence, les étudiants du campus de Bourg-en-Bresse de l'Université Jean-Moulin Lyon 3 ont investi une nouvelle fois la scène du théâtre de Bourg, vendredi 11 juin, cette fois à l'occasion de la traditionnelle cérémonie de remise des diplômes.

Conformément aux consignes gouvernementales, seulement 65 % des places avaient pu être attribuées. Une jauge qui malheureusement ne permettait pas aux familles d'assister à ce moment fort de la vie de leurs enfants. Néanmoins, les organisateurs de cet événement avaient mis en place une retransmission en direct sur le site internet du campus.

« Quel bonheur de se retrouver, s'enthousiasme Jacques Bernasconi, président du campus burgien en s'adressant à l'auditoire. Cette cérémonie permet de clôturer de manière solennelle votre année universitaire. Vous avez traversé deux années difficiles et j'espère que le moment que nous partageons ce soir vous fera effacer les mauvais souvenirs ! »



Cérémonie de remise des diplômes à la promotion 2020 du Campus de Bourg-en Bresse de l'Université Jean-Moulin Lyon 3. Les diplômés Licence 3 MSH (management et sciences humaines) avec leur professeur Patricia Martin-Wolczyk. Photo Progrès/Catherine AULAZ

« Votre travail est récompensé, soyez fiers de vous »

Avant la remise des écharpes et des diplômes à chacun des 250 récipiendaires

Nathalie Krief, vice-présidente en charge de la formation et de l'insertion professionnelle qui assistait pour la première fois à cet événement, a insisté sur qualité de l'université burgienne : « À

Lyon 3, nous avons qualifié 2021 d'année solidaire, Bourg est un exemple remarquable et le taux d'insertion professionnelle est assez étonnant. La vice-présidente s'est également exprimée

sur les moments difficiles qu'ont eus à supporter les étudiants: « Ces deux années vous ont éloignés les uns des autres. Vous avez subi cette situation, bravo d'avoir tenu bon ! Votre travail est récompensé, soyez fiers de vous. Ce soir, on se retrouve et cela fait du bien »

« J'ai passé trois belles années à Bourg-en-Bresse, affirme Sarah, étudiante en droit. Que des bons souvenirs et finalement un diplôme validé ! Mais la route est encore longue ! Ce soir, c'est dommage qu'il n'y ait pas nos proches, mais c'est comme cela . »

« Ces trois années se sont bien déroulées et l'accompagnement par les enseignants et le personnel du campus était parfait, raconte, de son côté, Aurélie. C'est un peu triste de quitter cet établissement. » « C'est un soulagement de terminer cette étape mais maintenant il faut s'ouvrir de nouveaux horizons, affirme Mehdi. À Bourg, il y avait beaucoup de proximité par rapport aux grandes facultés. Il y a eu des moments difficiles avec la crise sanitaire mais finalement on en sort un peu grandi . »

De notre correspondant,
Robert MAS



Cérémonie de remise de diplômes à 250 étudiants du campus



UNIVERSITÉ

C'est dans le strict respect du protocole sanitaire qu'a eu lieu, vendredi dernier au théâtre de Bourg-en-Bresse, la traditionnelle remise de diplômes à la promotion 2020 du campus de Lyon 3.

Si la cérémonie a pu se tenir en présentiel, le respect de la jauge de 65 % n'a pas permis aux parents de participer physiquement à cet événement. Cependant, ils ont pu assister à sa retransmission en direct sur le site Internet du campus. De nombreuses personnalités étaient présentes: élus et membres de l'Université Lyon 3, parmi lesquels Xavier Breton, député de l'Ain et conseiller régional, ainsi que Martine Tabouret, conseillère départementale, vice-présidente déléguée aux collèges, aux affaires scolaires, à la jeunesse et à l'enseignement supérieur. Parmi les interventions, celle de Nathalie Krief, vice-présidente en charge de la formation et de l'insertion professionnelle à l'Université Jean-Moulin Lyon 3, qui a souligné l'attachement particulier

Jacques Bernasconi, président du campus de Bourg, et Nathalie Krief, vice-présidente en charge de la formation. Photo: Nathalie Catcel.

de la nouvelle équipe présidentielle au site de Bourg-en-Bresse. À propos des deux dernières années universitaires compliquées par la crise sanitaire, elle rappelait: « Notre mission est de tout mettre en œuvre pour que les étudiants aient un diplôme de grande valeur. [...] Notre rôle, c'est aussi de veiller aux conditions de vie des étudiants. » Malgré cette période difficile, ce sont 250 jeunes qui ont obtenu leur diplôme et bénéficié d'une mise à l'honneur plus que méritée cette année, dont l'une des difficultés a été leur isolement. Un point souligné par N. Krief qui, lorsqu'elle a demandé à une étudiante ce qui lui a le plus manqué, a eu pour réponse: « C'est rire ». Une façon de se souvenir que l'humain est un être grégaire. D'autant plus lorsque l'on a 20 ans et que l'on mène une vie estudiantine.

Laurent Wauquiez annonce l'ouverture d'une première année de médecine sur le Campus de Bourg

16 Juin 2021 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE

Université : vers la création d'une 1^{re} année de médecine

Dès 2022, cinquante étudiants pourront suivre une première année de Parcours accès santé spécifique (Pass), la nouvelle filière des études de médecine, sur le campus du centre d'études universitaires de Bourg et de l'Ain.

« Au cœur des compétences régionales », Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes en exercice – et en campagne – est venu, mardi 15 juin, sur le campus de Bourg-en-Bresse pour annoncer, officiellement, aux côtés de Jean Deguerry, président du Département et moteur du projet, la création d'une première année d'études de médecine à la rentrée 2022.

Comme cela se fait déjà à Laval (Mayenne) et Nevers (Nièvre), la promotion d'étudiants bourgiens suivra, dans les locaux de l'ancien hôpital de la Charité, les mêmes cours de première année de Parcours accès santé spécifique (Pass) que leurs condisciples lyonnais. Objectif affiché tant par



Laurent Wauquiez et Jean Deguerry ont annoncé la création d'une première année de médecine à Bourg-en-Bresse dès la rentrée 2022.

Photo Progrès/François LE STIR

Laurent Wauquiez que par Jean Deguerry : « Offrir les mêmes chances à tous les étudiants. »

Inscrite dans le plan du Département de lutte contre la désertification médicale, cette nouvelle formation universitaire, financée par l'université Lyon 1, le Département de l'Ain et la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour un coût que Laurent Wauquiez esti-

me « entre 50 000 et 100 000 euros », « offrira un cadre de réussite aux étudiants du territoire », soufflait l'actuel président de la région, conquis. « Ce ne sera pas une formation au rabais », a promis Jean Deguerry, ravi de pouvoir acter cette formation pour 2022, à quelques jours des échéances électorales.

François LE STIR



Valérien Ellul remporte la finale du Concours d'éloquence

11 Juin 2021 – Voix de l'Ain

Finale du concours d'éloquence



Le gagnant est Valérien Ellul. Photo : Wave Event.

UNIVERSITÉ

La phase finale de la 8^e édition du concours d'éloquence, organisé par l'association Jurist'jeunes du campus de Bourg-en-Bresse, s'est déroulée lundi 31 mai au théâtre de Bourg-en-Bresse, devant 200 personnes. La soirée a été animée par Julie Da Cunha et Jami Meghraoui, coprésidents de l'association.

La finale fut disputée par Valérien Ellul et Clara Fayard, qui ont traité le sujet suivant : « *Le divertissement est le meilleur régime contre le poids de l'existence.* »

Le concours a été remporté par Valérien Ellul, diplômé en histoire et étudiant en master MEEF (Métiers du professorat et de l'éducation), qui avait déjà atteint le stade de la demi-finale lors de la précédente édition. Il s'est vu attribuer en récompense un chèque de 1000 €.

Palmarès :

- 2^e place : Clara Fayard
- 3^e place : Gabriel Gimenez
- 4^e place : Lukas Gillet

À noter : la Nuit du droit aura lieu le 4 octobre.



Valérien Ellul vainqueur du Concours d'éloquence

11 Juin 2021 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE

Valérien Ellul, jongleur, musicien et orateur

Étudiant qui se destine à la carrière d'enseignant, Valérien Ellul, vainqueur du concours d'éloquence a plus d'un talent dans sa besace. Portrait

Il y a tout juste une semaine s'achevait au théâtre de Bourg-en-Bresse le concours d'éloquence organisé par l'association Jurist'Jeunes du campus de Bourg-en-Bresse de l'université Lyon 3. Le vainqueur de cette 8^e édition : Valérien Ellul. Âgé de 23 ans, le jeune homme est originaire de Villieu-Loyes-Mollon. Diplômé d'une licence d'Histoire à Bourg, il vient d'achever un master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF). À la rentrée prochaine, il va intégrer une autre faculté pour préparer un Master 2 en vue de devenir professeur dans un collège ou un lycée. « Je ne vais garder que de bons souvenirs de mon passage dans l'établissement Burgien. Les enseignants et le personnel administratif étaient à l'écoute dans une faculté à taille humaine. L'an passé, j'avais déjà fait ce concours où j'étais allé jusqu'en demi-finale. Cette année, j'ai retenté l'aventure avec la farouche intention de gagner, c'était mon unique objectif ! J'ai préparé cette compétition avec d'autres candidats mais c'est surtout avec mon camarade Alexandre Prost que j'ai finalisé ma préparation. J'avais été impressionné par le vainqueur de l'an passé, il s'exprimait d'une telle façon ! Cette année, j'étais bien préparé, laissant de temps en temps de côté les



Valérien Ellul est batteur dans un groupe et réalise des jongleries enflammées lors de reconstitutions médiévales. Photo Progrès/Robert MAS

révisions. J'avais confiance en ce que je faisais. Sur la scène du théâtre, je me suis dépassé. Je n'étais pas stressé par le public mais par mon envie de gagner. J'avais quelques blagues dans mon texte et ce n'était que du bonheur de voir le public rire. Ses réactions me mettaient en confiance ». Mais lorsque le jeune homme range le costume (endossé pour la finale) et que les études des lui laissent un peu de temps, c'est un tout autre Valérien que le public peut croiser.

« Je fais partie de la compagnie Escossor (Pérouges) qui effectue des reconstitutions médiévales. Pour ma part, je fais des jongleries enflammées ! Je suis aussi batteur dans un brass band d'Ambérieu-en-Bugey, Going Up ». Valérien Ellul est donc un vainqueur aux multiples casquettes, qui à lui seul aura presque pu animer la soirée finale du concours d'éloquence !

**De notre correspondant
Robert MAS**



Le Campus de Bourg lutte contre la précarité menstruelle

28 mai 2021 – Article Radio Scoop

https://www.radioscoop.com/community/bourg-en-bresse-lutte-contre-la-precarite-menstruelle-sur-le-campus-de-la-charite_216303

Valérien Ellul remporte la 8^e édition du Concours d'éloquence

2 Juin 2021 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE

Concours d'éloquence : Valérien Ellul remporte la 8^e édition

La 8^e édition du concours d'éloquence, organisée par l'association Jurist'Jeunes de l'université Jean-Moulin Campus de Bourg-en-Bresse et faisant suite à des phases éliminatoires très disputées, a connu lundi soir son dénouement.

Après l'édition 2020 qui s'était déroulée au cinéma *L'Amphi*, les demi-finalistes ont retrouvé la scène du théâtre de Bourg-en-Bresse. Un lieu culturel qui en raison de la crise sanitaire n'a pu accueillir que 200 personnes.

Des spectateurs tout heureux d'avoir pu décrocher leur billet afin d'assister à un événement devenu incontournable dans la cité Préfecture.

« Nous sommes ravis de vous ac-

cueillir dans ce lieu emblématique, indiquaient Julie Da Cunha et Jami Meghraoui, coprésidents de l'association étudiante. Pour mettre sur pied cette 8^e édition nous avons dû nous adapter à une situation toute particulière mais notre objectif est atteint. »

« Nous avons dû nous adapter à une situation toute particulière mais notre objectif est atteint »

Issus des phases éliminatoires qui se sont déroulées en mars à huis clos au Campus, ce sont Clara Fayard et Gabriel Gimenez, tous deux étudiants en licence de droit ; Valérien Ellul, étudiant en master MEEF (métiers du professorat et de l'éducation) et Lukas Gillet, étudiant en licence de gestion, qui ont

dans un premier temps disputé la demi-finale. Après quinze minutes de délibération, le jury désignait Clara Fayard et Valérien Ellul comme grands finalistes.

« Je n'ai pas été impressionné par le public, peut-être parce que je me cachais derrière ce que je disais »

« Le divertissement est le meilleur régime contre le poids de l'existence », tel était le sujet de cette ultime joute verbale. Quelques minutes ont suffi au jury pour désigner Valérien Ellul comme vainqueur d'une 8^e édition dont les candidats ont une nouvelle fois placé la barre très haut ! « J'avais vraiment la volonté de gagner cette année, confiait Valérien, déjà demi-finaliste l'an passé. Lors des demi-finales j'étais as-



Valérien Ellul avait déjà été demi-finaliste l'an passé.

Photo Progrès/Robert MAS

sez à l'aise contrairement à la finale où le stress s'est installé. J'avais confiance dans ce que j'avais écrit et cela, c'était déjà la moitié du boulot de fait ! Finalement je n'ai pas été

impressionné par le public, peut-être parce que je me cachais derrière ce que je disais. »

**De notre correspondant,
Robert MAS**

01C16 - V1

Quelques places restantes pour le Concours d'Éloquence

28 Mai 2021 – Le Progrès

Vendredi 28 mai 2021

ACTU BRESSE 19

BOURG-EN-BRESSE

Concours d'éloquence au théâtre : il reste encore quelques places

Le concours d'éloquence organisé par une association étudiante de l'université Jean Moulin aura lieu ce lundi 31 mai au théâtre de Bourg-en-Bresse.

Qui succédera à Maxime Chaussinand, vainqueur de la 7e édition du concours d'éloquence organisé par l'association étudiante Jurist'Jeunes de l'université Jean-Moulin : réponse le lundi 31 mai en début de soirée. Après les phases éliminatoires qui se sont déroulées à huis clos en mars dernier, le public est invité à venir assister aux demi-finales et à la finale qui se dérouleront au théâtre de Bourg-en-Bresse.

Malgré le contexte sanitaire l'association a souhaité maintenir coûte que coûte cet événement. « Nous sommes très heureux que notre proiet

aboutisse. Nous avons dû nous adapter en réinventant le concept », indique Julie Da Cunha coprésidente de l'association Jurist'Jeunes.

« Une édition avec un niveau très élevé »

« Les membres du jury nous ont avoué que pour départager les 13 candidats présents aux éliminatoires rien n'avait été simple, cette édition va être d'un niveau très élevé ».

Après une 7e édition organisée l'an passé au cinéma l'Amphi, les quatre derniers candidats vont retrouver la scène du théâtre Burgien. « Ce lieu culturel est emblématique dans la cité Préfecture poursuit Julie, les candidats vont apprécier l'endroit ». Complètement rempli lors des précédentes éditions, le théâtre ne pourra pas accueillir plus de 200 personnes en raison des consi-



Julie Da Cunha, coprésidente de l'association Jurist'Jeunes est heureuse de pouvoir organiser l'événement. Photo Progrès/Robert MAS

gnes sanitaires. « Il reste très peu de places souligne la coprésidente mais les personnes qui ne pourront pas se procu-

rer des billets auront la possibilité de suivre en direct les prestations des candidats sur la chaîne Youtube du Campus ».

Quinze minutes pour convaincre

Clara Fayard, Lukas Gillet, Valérian Ellul et Gabriel Gimenez, sélectionnés pour participer aux phases finales n'ont plus que quelques jours pour préparer leur prestation sur des sujets préparés par les membres et les parrains de l'association étudiante, ils auront une quinzaine de minutes pour séduire le jury.

De notre correspondant Robert MAS

Lundi 31 mai au théâtre de Bourg-en-Bresse. Ouverture des portes à partir de 17 heures. Début du concours à 17 h 30. Contact@juristjeunes.fr



Dernière ligne droite du Concours d'éloquence

Mai 2021 – Magville

Concours d'éloquence Dernière ligne droite

» C'est désormais un rendez-vous incontournable depuis 2014. Le concours de plaidoiries rebaptisé concours d'éloquence organisé par l'association Jurist'jeunes rassemble un public de plus en nombreux, bien au-delà des étudiants et de leurs familles. Ce concours a pour but de promouvoir le Droit, d'encourager l'art oratoire et de confronter les étudiants à la réalité de la pratique. Les jeunes qui participent sont pour la plupart à l'université de Lyon 3. Ces derniers s'affrontent sur différents sujets tels que : « *Moins réfléchir rend plus heureux ?* », ou encore « *Peut-on défendre l'indéfendable ?* » Ils sont départagés par des professionnelles du droit (magistrats ou avocats) qui composent le jury.

Les deux premières phases se sont terminées début mars. Elles étaient visibles en direct sur la chaîne Youtube du campus de Bourg-en-Bresse, en raison des restrictions liées au Covid. La demi-finale ainsi que de la finale sont normalement prévues en public au Théâtre de Bourg-en-Bresse le 31 mai. La soirée sera clôturée par la remise du prix au grand gagnant.



Bien évidemment, l'association Jurist'Jeune, en charge de l'organisation de cet événement, reste dans l'attente des annonces gouvernementales pour savoir si la soirée pourra bien avoir lieu normalement. SI ce n'est pas possible, la soirée sera retransmise en direct, toujours sur la chaîne YouTube du campus de Bourg.

[Théâtre de Bourg-en-Bresse](#)

[Lundi 31 mai](#)

[Si en visio : chaîne YouTube du campus de Lyon 3](#)

» Marion Poirier



Hausse des étudiants au Campus de Bourg

29 Avril 2021 – Eco de l'Ain

STATISTIQUES

HAUSSE DES ÉTUDIANTS À BOURG

Comme chaque année, l'Université Jean Moulin Lyon 3 Campus de Bourg-en-Bresse a édité son "Portrait des étudiants et alternants" pour l'année universitaire en cours. Cette année, 117 étudiants et alternants supplémentaires ont fait leur rentrée sur le Campus soit une hausse globale de 14 %.

Une hausse importante du nombre d'étudiants en licences générales a été constatée. Elle s'explique par de très bons effectifs depuis la réforme Parcoursup et par un meilleur taux de passage entre chaque année de licence.

Les formations professionnelles, incluant les licences professionnelles et les masters, ont connu une hausse de 21 % des effectifs. La progression est très importante pour les masters avec notamment une promotion de 74 alternants en masters Gestion de Production Logistique Achats contre 44 en 2020.



Gestion du stress sur le Campus de Bourg-en-Bresse

23 avril 2021 – Le Progrès

FORMATION

Gestion du stress au campus de Bourg

Dans le cadre de son projet lié à l'accompagnement des étudiants et alternants dans leur développement personnel et professionnel, l'association Start'IAE s'est associée à la fédération des Femmes Cheffes d'Entreprises de l'Ain et a proposé, mercredi 14 avril, un atelier sur la gestion du stress sur le campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean-Moulin Lyon 3.

L'atelier a été animé pendant deux heures par une hypnothérapeute, Maryline

Grava. Elle a accompagné les étudiants sur la réduction de leur stress et de leurs émotions négatives en leur donnant les clés et outils adéquats. Mais aussi en leur donnant des astuces pour gagner en capacité de concentration et de mémorisation, utiles à l'approche de leurs partiels de fin d'année. Elle a également donné des conseils pour gagner en qualité de sommeil et elle les a accompagnés dans leur appréhension générale liée à toutes situations complexes du quotidien. ■



© UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3



Atelier gestion du stress

3 Avril 2021 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE

Université Jean-Moulin : la gestion du stress à l'honneur

Dans le cadre du projet d'accompagnement au développement des étudiants, l'association Start IAE, de l'université Jean-Moulin campus de Bourg-en-Bresse, a organisé, mercredi matin 14 avril, un atelier gestion du stress.

C'est Maryline Grava, hypnothérapeute, qui, durant deux heures, a animé cet événement pour lequel une dizaine d'étudiants et alternants avaient répondu présent. Réduction du stress, des émotions négatives, ou encore comment gagner en qualité de sommeil étaient notam-

ment au programme. L'intervenante a également donné quelques bons tuyaux pour gagner en capacité de concentration et de mémorisation. Des choses primordiales pour des étudiants, dont la période des partiels est toute proche. « Si vous le souhaitez, je peux revenir dans une quinzaine de jours afin de poursuivre le travail », a conclu Maryline Grava. Les étudiants apparemment conquis par son intervention, la réponse collégiale a été affirmative.

Mathis a assisté à cet atelier. Il explique : « Je suis pas mal stressé à l'approche des examens. Surtout avec la période que nous

traversons depuis un an. Les enjeux sont importants et tout ceci se manifeste par de l'angoisse. Aujourd'hui, l'intervenante nous a appris comment limiter tout cela. Je vais continuer de travailler à la maison les exercices qu'elle nous a enseignés, on verra si ça marche... En participant à ce rendez-vous, nous avons également pu nous retrouver sur le campus, en présentiel, ce qui n'arrive pas souvent en ce moment. »

Une première pour le campus

De son côté, Amandine, de l'as-



Les participants à cet atelier, en compagnie de Maryline Grava (5^e à gauche), l'animatrice. Photo Progrès/Robert MAS

sociation Start IAE, souligne : « La Fédération des femmes chefes d'entreprises de l'Ain s'est associée dans notre démarche et c'est grâce à ce partenariat que cet atelier a pu voir le jour. C'est une première pour le campus. Nous avons eu beaucoup de retours de la part des étudiants qui vivaient très mal cette période et surtout le fait d'étudier, la plupart

du temps, en distanciel. Cet atelier est fait pour se libérer des soucis, et nous allons en parler autour de nous afin d'inciter d'autres étudiants à y participer. Tous les conseils que nous avons eus ce matin sont importants. Pour ma part, je trouve que le travail sur la respiration est essentiel. »

De notre correspondant
Robert MAS



BOURG-EN-BRESSE

Solidarité : sur le campus, plusieurs projets ont vu le jour

Depuis le début de l'année, le campus de l'université Jean-Moulin a lancé « un projet de solidarité » afin de renforcer son accompagnement auprès d'étudiants qui, depuis plus d'un an, vivent des moments difficiles.

« Nous constatons une grande détresse psychologique et pour certains une démotivation, indique Aurore Gunia, responsable du service communication et vie étudiante. Nous avons sollicité les collectivités qui se sont rapidement emparées du dossier. » Plusieurs projets ont ainsi vu le jour : mise en place d'un numéro d'écoute par l'Aide aux victimes et médiations dans l'Ain (Avema) ; distribution de repas dans le cadre d'une action initiée par la mairie de Bourg avec les restaurateurs ; ouverture du Point d'accueil écoute jeunes ; épicerie gratuite mise à disposition de l'ensemble des étudiants de la ville, à l'IUT Lyon ; communication sur les bilans de santé



Selon Édouard Breton, « le seul point positif, c'est que cette situation a ressoudé les promos. » Photo Progrès/Robert MAS

gratuits de la Caisse primaire d'assurance maladie. Les samedis matin, un parcours sportif a également été mis en place. Il est organisé par le service des sports de la Ville. Enfin, des espaces de co-working ont été ouverts à la Maison de la culture et de la citoyenneté et des randonnées sont proposées par des parti-

culiers. « Nous avons été impressionnés par le formidable élan de solidarité de la part des particuliers et des représentants d'associations », poursuit Aurore Gunia.

Des parrainages pour les étudiants

En plus de ces nombreux projets, un système de parrainage

« Depuis plusieurs mois, le trajet d'un étudiant c'est sa chambre, la cuisine, l'ordinateur pour travailler toute la journée et on recommence. »

Édouard Breton, étudiant en droit

existe désormais pour les étudiants d'histoire. Par ailleurs, la Fédération des femmes chefs d'entreprises a également proposé d'accompagner les étudiants de gestion. Un projet de parrainage par des avocats et par des notaires est aussi en cours d'organisation avec l'association Jurist'jeunes.

« Le phénomène d'isolement est vraiment pesant »

« Depuis l'an passé, la détresse psychologique est pesante pour de nombreux étudiants. Le lien social leur manque et ils ont besoin de parler à quelqu'un. Cela fait un an que nous

sommes confinés et nous ne pouvons venir qu'une seule fois par semaine à la fac ! Depuis plusieurs mois, le trajet d'un étudiant c'est sa chambre, la cuisine, l'ordinateur pour travailler toute la journée et on recommence. Le phénomène d'isolement est vraiment pesant. La période des examens approche dans un contexte encore une fois compliqué et cette année encore, il a fallu s'accrocher ! Le seul point positif, c'est que cette situation a ressoudé les promos », conclut Édouard Breton, en troisième année de droit et représentant des étudiants.

De notre correspondant,
Robert MAS

Top départ du Concours d'Éloquence !

12 Mars 2021 – Le Progrès

EN BREF

BOURG-EN-BRESSE

Concours d'éloquence : c'est parti !

Le concours d'éloquence organisé par l'association étudiante Jurist'Jeunes de l'université Jean-Moulin a débuté jeudi 11 mars 2021 avec une première phase à laquelle 13 étudiants ont participé. Les organisateurs, malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, ont tout de même réussi à mettre sur pied cette 8e édition dans des conditions bien particulières. « Chaque candidat est filmé,

puis évalué par le jury, explique le président de l'association Jami Meghraoui. Les vidéos sont ensuite retransmises en début de soirée sur notre chaîne YouTube et les résultats sont connus le lendemain. Cette année nous avons pu organiser ces deux premières phases filmées grâce à la société Médiafrance qui a déployé d'importants moyens techniques et sans quoi rien n'aurait pu se faire ». C'est donc devant un jury composé d'avocats, de chargés d'affaires que les candidats ont débattu durant une dizaine de minutes sur différents thèmes.



Les organisateurs de cette 8e édition retransmettent sur Youtube l'événement. Photo Progrès/Robert MAS

Top départ pour le Concours d'Éloquence, 8^e édition

7 Mars 2021 – Le Progrès

Dimanche 7 mars 2021

BOURG-EN-BRESSE

Le concours d'éloquence commence ce jeudi

La 8^e édition du concours d'éloquence, organisée par l'association étudiante Jurist'Jeunes, va commencer jeudi 11 mars. Covid oblige, elle sera un peu différente des autres années.

La grande finale du concours d'éloquence, organisée par l'association étudiante Jurist'Jeunes de l'université Jean-Moulin-III, devrait avoir lieu au théâtre de Bourg-en-Bresse lundi 31 mai. Avant cela, deux phases éliminatoires vont se dérouler dans les prochains jours, avec une première manche organisée jeudi 11 mars. Une 8^e édition qui a dû subir quelques modifications cette année pour son organisation.

« Il était primordial de maintenir ce rendez-vous, indique Jami Meghraoui, coprésident de l'association. L'association a mis en place une organisation particulière et pour le moins compliquée, poursuit le coprésident. Lors des deux phases éliminatoires, qui seront à huis clos jeudi 11 et jeudi 18 mars, chaque candidat sera filmé et éva-



Depuis l'an dernier le concours de plaidoiries est devenu un concours d'éloquence. Photo Progrès/Robert MAS

lué par le jury. Les vidéos seront retransmises sur notre chaîne YouTube à partir de 19 heures. Les résultats seront rendus le lendemain par les membres de l'association étudiante ».

15 étudiants pour le premier rendez-vous

Depuis l'an dernier, le concours de plaidoiries est devenu concours d'éloquence afin de ne pas cibler uniquement les étudiants en droit.

« Nous souhaitons une nouvelle fois ouvrir cette compétition à tous les étudiants, souligne Jami Meghraoui. C'est ainsi que plusieurs for-

mations seront représentées ».

Jeudi 11 mars, ce sont donc 15 étudiants qui vont participer à ce premier rendez-vous avant que quatre d'entre eux n'investissent la scène du théâtre de Bourg-en-Bresse, pour une finale qui s'annonce toute aussi grandiose que les précédentes. « Nous tenons à organiser la finale au théâtre, conclut le coprésident. D'une part, parce que c'est un partenaire de longue date, et d'autre part, parce que le théâtre est un lieu emblématique qui symbolise l'éloquence ! ».

**De notre correspondant,
Robert MAS**



Le Campus de Bourg propose une visite virtuelle

6 Mars 2021 – Le Progrès

EN BREF

BOURG-EN-BRESSE **L'université Jean-Moulin** **Lyon III propose une** **visite virtuelle**

Envie de visiter l'Université Jean-Moulin Lyon 3 de Bourg-en-Bresse ? C'est possible, malgré les restrictions liées au Covid-19, avec l'initiative du campus qui vient de concrétiser son projet de monter une visite virtuelle de ses locaux, grâce à une vidéo immersive en 360° développée avec l'agence audiovisuelle locale MédiaFrance. Ce nouvel outil de communication de l'Université permet à chacun de se promener comme s'il était sur place

dans les couloirs, la bibliothèque universitaire, les salles de cours, etc.

Au gré de la visite, dans différents espaces, des personnels du Campus et des étudiants témoignent sur la vie associative du campus, la vie à Bourg-en-Bresse, le service des relations extérieures, les services de scolarité...

Cette vidéo immersive permet aux futurs étudiants et alternants de pouvoir découvrir de chez eux, les installations et la qualité de l'environnement de travail que propose le campus de Bourg-en-Bresse sur son site de la Charité.



L'Université Jean-Moulin Lyon 3 de Bourg-en-Bresse. Photo Progrès/THEVENOT LAURENT



Bienvenue au Campus de Bourg !

Mars 2021 – Magville

(QUOI DE NEUF ? ACTU



Bienvenue au Campus de Bourg-en-Bresse

Nouveau et intéressant !
Sur son site internet, le Campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean Moulin Lyon 3 propose de visiter ses locaux à travers une vidéo immersive en 360°.

» Faut de pouvoir organiser sa traditionnelle journée portes ouvertes (crise sanitaire oblige), l'établissement a eu la bonne idée de lancer cette plate-forme qui permet de se promener à distance dans les couloirs du Campus et d'apprécier toutes les installations et l'agrément du cadre de vie. Une bonne occasion pour les futurs arrivants de découvrir les formations et les salles de cours à l'architecture atypique dans le superbe cadre chargé d'histoire de l'ancien hôpital de la Charité, de pénétrer dans la bibliothèque universitaire qui dispose d'espaces de travail agréables et fonctionnels ou encore de faire connaissance avec les trois associations étudiantes qui font vivre le Campus à travers divers événements. Les étudiants ont participé activement à cette vidéo immersive et dynamique servant de guide, présentant leurs locaux et les différentes activités. Comme toujours au Campus de Bourg, ils ont été mis au cœur du projet d'établissement. Proximité, qualité, convivialité : c'est sur ce triptyque que le Campus de Bourg, son équipe administrative et pédagogique fait rimer ses atouts et a forgé sa réputation.

(c) Ma(g)ville Bourg-en-Bresse • Mars 2021)

Moral des étudiants en berne

Néanmoins, cette période de crise sanitaire qui n'en finit plus est difficile à vivre psychologiquement. Depuis le nouvel arrêt au mois de novembre, étudiants et professeurs ont dû s'adapter aux cours en ligne. Mais, comme dans toutes les universités, le distanciel a engendré de l'isolement, pour certains un réel mal de vivre sans compter parfois une précarité financière accrue liée à la raréfaction des petits boulots d'appoint...

Le contact humain commence à manquer beaucoup. Ainsi, le bureau des étudiants d'ordinaire bien animé est à l'arrêt, l'animation sportive et culturelle vit au ralenti.

« En cette période, des associations et des particuliers nous ont contactés pour nous demander comment on pouvait aider les étudiants » confie Aurore Gunia, responsable de

la communication et de la vie étudiante. L'idée d'un projet autour de la solidarité a été lancée par l'université Jean Moulin Lyon 3, et une réflexion plus locale est menée avec les acteurs de la ville pour déployer ce dispositif de solidarité à Bourg-en-Bresse, qui ne dispose pas actuellement d'un service local de médecine préventive. Quatre étudiants, Melvyn Joly, Édouard Breton, Julie Da Cunha et Mathilde Zissler ont procédé à une enquête téléphonique pour établir un état des lieux. Ils ont collecté plus de 400 réponses. Pendant cette période, 78,3% des étudiants habitent chez leurs parents, 14,4% sont seuls en appartement étudiant. 72% sont aidés financièrement par leurs parents. 36% ont des aides boursières. Sur une échelle de 1 à 10, plus des trois quarts se situent entre 5 et 10 pour indiquer que cette période les angoisse. Un petit quart (23,5%) témoigne avoir des idées noires. 50% n'ont plus d'énergie ou ressentent une réelle baisse, et 86,9% constatent une chute de motivation du fait de la crise sanitaire.

Face à cette situation, une réflexion est menée. L'idée du Campus est de développer un service de santé en lien avec les collectivités territoriales de Bourg, de CA3B ou du Département. Une idée pas nouvelle, mais la période COVID et ses conséquences mettent ce dossier au-dessus de la pile. Avec, du côté de l'administration du Campus, la volonté de mettre en place une solution qui perdure dans le temps. Une récente réunion dans ce sens a été organisée.

↳ Alain Lelondais

Profil des étudiants

» L'établissement accueille cette année 942 étudiants. Une forte augmentation puisqu'ils étaient 825 en 2019-2020.

» L'an passé, l'étude du profil a déterminé que 23% des étudiants étaient en alternance, 40% boursiers, 91% entre 18 et 25 ans.

» La part des femmes augmente régulièrement : 66% (contre 64 % l'année précédente).

» 12% des étudiants habitent Bourg, 24% CA3B (hors Bourg), Ain (hors CA3B) 31%, AURA (hors Ain) 16%, France (hors AURA) 15% et 2% issus du département.



Concours d'éloquence – 8^e édition

5 mars 2021 – Eco de l'Ain

CAMPUS

LES ÉTUDIANTS DONNERONT DE LA VOIX

L'association étudiante Jurist'Jeunes du Campus de Bourg-en-Bresse organise son traditionnel Concours d'éloquence ouvert à tous les étudiants en études supérieures dans la capitale aindinoise. Licence de droit, gestion, histoire, alternants en master pour le campus de Bourg de l'Université Lyon 3, étudiants de l'IUT Lyon 1 et de l'INSPE, 15 participants issus de diverses formations se lanceront dans l'aventure cette année.

Malgré le contexte sanitaire, les organisateurs ont souhaité maintenir l'événement en l'adaptant aux mesures sanitaires en vigueur. Ils proposeront au public de visionner les performances des candidats en différé sur leur chaîne Youtube. Chaque candidat sera filmé et évalué par le juré tandis que les vidéos seront retransmises sur la chaîne à partir de 19 heures. Les résultats seront rendus en live le lendemain par les membres de l'association étudiante. Les dates à retenir : première phase éliminatoire au campus jeudi 11 mars; seconde phase éliminatoire jeudi 18 mars, grande finale au Théâtre de Bourg lundi 31 mai. ■



L'Ainvité de la semaine

ur 12



JADE ET EDOUARD, ÉTUDIANTS À BOURG, ONT UN REGARD ÉCLAIRANT SUR L'IMPACT DE LA COVID DANS LEUR QUOTIDIEN

Jade Loisy est en 2^{ème} année à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Fleyriat (IFSI). Elle est présidente de l'association des étudiants de l'IFSI. Edouard Breton est en 3^{ème} année de droit à l'université Lyon III de Bourg. Elu représentant des élèves, il a mené une enquête, au sein du campus, sur l'état psychologique des étudiants. Ils ont donc un avis pertinent sur les perturbations liées à la crise sanitaire, que ce soit dans leur vie estudiantine ou pour leur future insertion dans la société.

Dès le premier confinement, l'ensemble des médias s'est intéressé aux répercussions possibles de cet enfermement pour les différentes composantes de la société. Bizarrement, les étudiants ont été, pour le moins, laissés de côté dans la liste des dommages collatéraux. Il a fallu un drame épouvantable à Lyon pour que soit prise enfin en compte la souffrance des étudiants. Et cette souffrance existe réellement. La partie visible est ce manque de lien social que ressentent tous ces jeunes dans l'âge où les relations ont une importance primordiale et participent à la construction de leur identité. À Bourg, pas ou peu de détresse financière, mais plutôt une fragilité psychologique liée à l'isolement. Elle peut être source de démotivation, notamment lors des retours de vacances, et ce même pour les "bons" élèves comme Edouard. Pour pallier, il a été décidé la reprise des cours au moins 1 fois par semaine en présentiel. Edouard constate que cette mesure ne peut réellement s'appliquer : « 65 % des étudiants habitent à l'extérieur. Faire 20 ou 30 km pour seulement 3 h de cours, et prendre un repas en plus, ça ne vaut pas le coup. Et c'est compliqué aussi pour l'administration de mettre en place une jauge de 20 à 30 % d'étudiants, en mixant les filières et les années. C'est un début

qui est bien, mais il manque tout ce qui relève du sport et de la culture, qui nous permet de nous aérer la tête ». Burgien, il constate « un manque global d'ambiance dans la cité ».

Développer l'entraide pour combattre l'isolement

Il y a d'abord le risque accru d'infection pour les élèves infirmiers lors de leur formation pratique. Pour Jade, ce fut un moment difficile « quand il a fallu s'habiller comme un cosmonaute avec des masques plus vieux que moi et des tabliers découpés dans des rideaux de douche ». Ce qui ne l'a pas empêché d'attraper la Covid : « une semaine au lit avec des migraines affreuses ». Grâce à l'alternance entre cours et stage, les étudiants de l'IFSI subissent moins l'isolement que leurs congénères. Pour Jade, les principales difficultés résident dans les perturbations apportées à leur cycle de formation. Dès le début de la crise, ils ont très vite été réquisitionnés, et ces temps, où ils se sont retrouvés principalement aides-soignants, ont été décomptés de leur temps de stage. De plus, les Travaux Pratiques (TP) se déroulent également en distanciel comme les cours théoriques. Jade en rit encore, mais jeune : « l'an passé, on a fait les travaux pratiques

de pose de bandes de contention par vidéo, sans bande de contention ! Le TP pour la pose de cathéter et la prise de sang se déroule en principe en 1^{ère} année. On l'a fait au 4^{ème} semestre. L'an prochain, en 3^{ème} année, on aurait dû faire un stage à l'étranger. On nous a déjà annoncé qu'il était annulé ». Tout cela inquiète quelque peu les étudiants. « On se demande si on sera légitimes une fois diplômés. On risque d'être la promo Parcours-sup et Covid. On cumule ». Cette crainte n'est pas entièrement partagée par Edouard : « promotion Covid ou pas, je me dis qu'on aura besoin de nous dans la société. Et le CV est au moins aussi important que le diplôme ». Ce qu'a confirmé la sénatrice Florence Batrix venue rencontrer et rassurer les responsables des Bureaux Des Elèves (BDE) de Bourg. La crise sanitaire aura permis de resserrer les liens entre les différents BDE. Avec l'aide la Maison Des Étudiants, ils ont ainsi créé une page Facebook pour recenser et mutualiser les aides et les conseils, qu'ils proviennent d'institutions ou de particuliers sensibles à leurs difficultés.

Pages Facebook : #EtudiantsBurgi#AIN !
#ReprésentantsEtudiantsCampusdeBourg
enBresse

Gérard Beaufort

Le concours d'éloquence visible sur internet

28 février 2021 – Le Progrès

Article numérique



Pour s'adapter aux mesures sanitaires en vigueur, l'association Jurist'Jeunes maintient son événement et diffusera les vidéos sur sa chaîne YouTube.

L'association étudiante Jurist'Jeunes du campus de Bourg-en-Bresse organise cette année son huitième Concours d'Éloquence. Comme chaque année, l'événement est ouvert à tous les étudiants en études supérieures à Bourg-en-Bresse. Quinze participants sont inscrits : étudiants en licence de droit, gestion, histoire, alternants en master pour le campus de Bourg de l'Université Lyon-3 et des étudiants de l'IUT Lyon 1 et de l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation.

Malgré le contexte sanitaire, les étudiants ont souhaité maintenir l'événement et vont s'adapter aux mesures sanitaires en vigueur. Ils proposent au public de visionner les performances des candidats en différé sur la chaîne YouTube de Jurist'Jeunes.

Chaque candidat sera filmé et évalué par le jury, et les vidéos seront retransmises à partir de 19 heures.

Les résultats seront rendus en live le lendemain par les membres de l'association étudiante.

La première phase éliminatoire se déroulera au Campus de Bourg le jeudi 11 mars 2021, la seconde le jeudi 18 mars, avant la grande finale au Théâtre de Bourg-en-Bresse, le 31 mai 2021.

BOURG-EN-BRESSE

Au resto U, les étudiants peuvent de nouveau manger sur place

Au restaurant universitaire, les repas à 1 euro font l'unanimité parmi les étudiants. Depuis lundi 22 février, ils ont de nouveau la possibilité de s'installer dans la salle pour se restaurer.

Mardi. Ce mardi 23 février, devant le restaurant universitaire, en face de l'université Lyon-I, quelques étudiants viennent récupérer leur repas du midi. Depuis lundi, ils peuvent de nouveau manger dans la salle, à condition de respecter des règles bien précises : « Une seule personne par table. Nous avons interdit l'accès au micro-ondes, et les étudiants doivent apporter leur gourde pour boire et leurs couverts », explique Laurette Guinot, assistante de Marc Péchoux, gestionnaire de l'Unité de production culinaire fluide (UPCF).

Au gré des minutes, la file d'attente s'allonge. Il faut dire que l'offre d'un menu à 1 euro pour tous les étudiants, le midi et le soir, est alléchante. « Pour le midi, c'est super. Quand les repas étaient à 3,30 euros (avant le 1er février, le repas était à 3,30 euros pour les étudiants non-boursiers, NDLR) c'était déjà bien, mais là c'est encore mieux », témoigne Arthur Lenoble, étudiant en première année de Gestion des entreprises et administrations (GEA).

Alors qu'au début du mois de janvier la cafétéria servait entre 40 et 50 étudiants par jour, le nombre a désormais doublé pour atteindre la centaine. « On voit des personnes qui



Le restaurant universitaire sur le site de l'IUT Lyon 1 à Bourg-en-Bresse, vient de rouvrir. Photo Progrès/Catherine AULAZ

n'étaient jamais venues », reconnaît Laurette Guinot. Malgré tout, ce nombre reste relativement faible par rapport aux 500 étudiants que le restaurant universitaire accueillait avant la crise sanitaire.

« On voit des personnes qu'on ne voyait pas avant »

Pour les étudiants au petit budget et au temps de pause limité, la formule est idéale. « Depuis qu'on revient en cours en présentiel, on vient ici. On n'a pas beaucoup de temps pour manger », confirme Isabelle Froment et Meriam Elhaïfidi, en DUT informatique.

« C'est une très bonne initiative. Les repas sont complets vu le prix », détaille Alexis Guiltat. Lui est un habitué. Alternant, il avoue être « un peu mieux loti » mais reconnaît que « c'est quand même une aide précieuse ». Pour d'autres, à l'image de Quentin Giraudin et de Tamer Guler, tous deux étudiants en première année de GEA, c'est la première fois. « On va voir ce que ça donne. De toute façon c'était soit ça soit McDo », glissent-ils.

Au travers de ce nouveau dispositif, l'idée est aussi de favoriser le lien social entre les jeunes et de permettre à certains de rompre avec l'isolement. Ce mardi midi, ils sont pourtant peu à s'attabler dans la salle prévue à cet effet, préférant aller se restaurer dehors pour profiter du temps clément.

Vincent DURAND

« Certains n'osent pas venir nous voir »

Dans les locaux de l'IUT Lyon I, les étudiants ont également accès à l'épicerie solidaire. Elle se décline en deux parties. La première, en libre-service, est constituée d'un frigo, pour les denrées périssables et d'un petit placard. La seconde « n'est ouverte qu'entre midi et d'eux. Les étudiants viennent avec leur sac et on les sert. Chacun prend ce qu'il veut », explique Sophie Galland, directrice adjointe de l'IUT Lyon-1, responsable du site de Bourg-en-Bresse. Située en face du restaurant universitaire, l'offre de l'épicerie solidaire est complémentaire de celui-ci. « Il y a beaucoup de produits qui ne se périment pas, c'est très pratique », confirme Alexis Guiltat, étudiant en alternance. Depuis le 25 janvier, l'épicerie solidaire a accueilli plus de 235 personnes. « Certains n'osent pas venir nous voir, et c'est souvent ceux qui en ont le plus besoin », regrette toutefois Sophie Galland.



Face à la précarité étudiante, le site de Bourg-en-Bresse de l'IUT Lyon 1 agit. Les étudiants qui en ont besoin, peuvent venir chercher de la nourriture, sans condition, à l'épicerie solidaire. Photo Progrès/Catherine AULAZ

La Région aide les étudiants

23 février 2021 – Le Progrès

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La Région débloque 10 millions d'euros pour aider les étudiants

Laurent Wauquiez (LR) a présenté ce lundi le dispositif régional en faveur des étudiants. Aide psychologique, alimentaire ou pour trouver un stage, une alternance, la Région Auvergne Rhône-Alpes veut éviter que les étudiants deviennent « une génération sacrifiée ».

Ce lundi après-midi Laurent Wauquiez présentait le dispositif que la Région veut mettre en place pour venir en aide aux étudiants, touchés par les conséquences sociales de la crise du Covid-19. « Il y a une vraie détresse qui s'exprime chez nos étudiants, débutait le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le risque, si nous ne faisons rien, c'est qu'ils deviennent une génération sacrifiée. » Dans un premier temps la Région veut permettre aux universités et aux autres établissements d'enseignement supérieur la mise en place de tests de dépistage dans leurs locaux.

Côté précarité : « On veut aussi aider les étudiants à boucler leur budget alimentation et pour cela, on va s'appuyer sur les associations déjà présentes », poursuit Laurent Wauquiez. Un budget de 200 000 € est donc prévu et un appel à projet a été lancé.

« Si nous devons faire plus, on le fera »

La Région va mettre à disposition des étudiants, une plateforme téléphonique d'aide psychologique, qui existe déjà pour les agents de la région.



Les étudiants sont parmi les premiers touchés par la crise sanitaire et ses conséquences sociales et économiques. Photo Progrès/Joël PHILIPPON

Enfin, le dernier aspect de ce grand plan concerne l'emploi des jeunes, que ce soit sous forme de contrats d'apprentissage ou de stages. La Région veut débloquer auprès des différents employeurs régionaux, 2 000 places en alternance et 10 000 en stage d'ici à fin avril. « La Région va montrer l'exemple en proposant dans les prochains mois 200 offres de stage », détaille ainsi le président. Ce dispositif devrait coûter entre 5 et 10 millions d'euros. « Mais si nous devons faire plus, on le fera », a conclu Laurent Wauquiez.

V. G.



Réouverture du restaurant universitaire

22 février 2021 – Le Progrès

AIN

Les étudiants pourront manger au restaurant universitaire de Bourg-en-Bresse dès lundi

Jusqu'à présent, les portes du restaurant universitaire situé rue des Chrysanthèmes à Bourg-en-Bresse étaient ouvertes pour la vente à emporter via la cafétéria. À partir de lundi 22 février, les étudiants pourront s'y installer et profiter d'un repas à table, midi et soir, à 1 euro. L'objectif affiché, et possible grâce à l'évolution du protocole sanitaire du Crous, est de rompre avec la solitude des jeunes.

Un public lourdement touché par la crise sanitaire comme le dévoile une enquête menée par des étudiants de l'université Lyon 3. Selon le rapport, 23,5 % des 450 personnes interrogées auraient déjà eu des idées noires, dont sept qui en ont tout le temps. « Dans ce contexte complexe,



Le restaurant universitaire de Bourg-en-Bresse rouvrira ses portes lundi 22 février dans le strict respect des protocoles sanitaires en vigueur. Photo Progrès/Catherine AULAZ

ils ont tous besoin de se nourrir de lien social et affectif », souligne Sylviane Chêne, élue en charge de la vie étudiante à l'Agglo.

Venir avec couverts et gourde

Le lien, il sera possible le temps du repas, dans une salle de restaurant qui ne pourra

accueillir que 40 personnes à la fois. Ils seront attablés seuls, à deux mètres de leurs voisins. « Ils pourront déjeuner ensemble, en restant à distance », précise l'élue.

Et à contexte particulier, consignes particulières : ils viendront équipés de leurs couverts et d'une gourde. Le but étant d'éviter au maximum de toucher les surfaces. « Après le repas, des agents seront chargés de désinfecter les tables qui pourront alors accueillir d'autres élèves », fait savoir Marc Péchoux, gestionnaire de l'Unité de production culinaire fluide (UPCF).

Près de 100 étudiants sont attendus, contre 500 habituellement hors crise sanitaire.

Sara CHERROUDA



BOURG-EN-BRESSE

Une enquête dévoile le mal-être des étudiants de l'université

Analyser l'état psychologique de leurs camarades. Des étudiants de l'université Jean-Moulin Lyon-3 de Bourg-en-Bresse l'ont fait auprès de 450 élèves du campus. Et les résultats montrent un réel manque d'interactions sociales.

Jeunes comme moins jeunes, la pandémie de coronavirus a impacté les habitudes de vie de tout le monde. Y compris celles des étudiants de l'enseignement supérieur. Alors que ces jeunes sont contraints de suivre les cours en distanciel, certains vivent très mal cette situation. Ce qui a poussé le groupe de représentants des étudiants de l'université Lyon-3 de Bourg-en-Bresse à organiser une enquête pour « avoir une image de la situation de détresse » au sein du campus burgien. Ayant récolté 450 réponses, les organisateurs de ce sondage ont pu avoir une vision plutôt représentative.

« Le besoin de voir du monde, de retrouver du lien social »

Melvyn Joly et Édouard Breton sont en troisième année de licence de droit et ils ont présenté les résultats de leur étude. Avec comme conclusion principale : « Le besoin de voir du monde, de retrouver du lien social ». Coupés de toutes relations avec d'autres personnes que leurs parents, ces jeunes gens expliquent se sentir confinés depuis le début de l'année scolaire : « Pour nous, on est encore en confinement, depuis un an », estime l'un des deux re-

présentants. Une situation qui dure, et surtout qui pèse sur une grande partie de leurs camarades.

23,5 % des étudiants ont déjà eu des idées noires

Ils sont ainsi deux étudiants sur trois à se déclarer angoissés, 86,6 % à avoir ressenti une baisse de motivation. Des souffrances psychologiques qui viennent forcément impacter l'environnement de travail, au point de penser au pire. Selon le rapport, 23,5 % des 450 personnes interrogées auraient déjà eu des idées noires, dont sept qui en ont tout le temps. Un chiffre conséquent, qui vient bien appuyer sur le mal-être de certains. Pour Melvyn Joly et Édouard Breton, la solution au problème est simple : « On espère le retour complet en présentiel. »

Plébiscité par 75 % d'entre eux, ce retour complet n'est cependant pas encore d'actualité. Mais il pourrait bien être partiel, dans un premier temps. Car des projets d'hybridation, entre le distanciel et le présentiel, sont envisagés. D'ailleurs, à partir du 22 février, le retour dans les salles de classe pourra s'effectuer en petits groupes et sur la base du volontariat. « Un bon début », selon les deux étudiants qui attendent évidemment un peu plus et qui se sont engagés à trouver le moyen de recréer du lien social et de soulager les difficultés psychologiques, financières et alimentaires de leurs camarades. De quoi amener de l'optimisme dans la dernière ligne droite de cette année scolaire bien particulière.

Matéo DUFOR



À l'université de Bourg-en-Bresse, deux étudiants sur trois se disent angoissés. Photo Progrès/Matéo DUFOR

« Vivement que ça se termine »

Presque un an. C'est la durée pendant laquelle les étudiants d'université ont dû s'adapter pour suivre les cours. Visioconférence, devoirs à rendre en distanciel entraînant une baisse de motivation : la situation peut être difficile à gérer. Certains le vivent très mal et ont pu exprimer leur mal-être grâce à cette enquête anonyme.

À cause de ce procédé, Melvyn Joly et Édouard Breton n'ont pas eu la connaissance des principaux meurtris. Mais ils ont quand même accepté de livrer leur ressenti face à la situation. Et tous les deux ont exprimé un ras-le-bol, et ce même s'ils avouent profiter d'une situation matérielle confortable. « Je le vis bien, même si ça commence à être un peu long. Vivement que ça se termine », souligne Melvyn, âgé de 20 ans.

Édouard, 21 ans, renchérit, en relevant tout de même du mieux : « Il y a eu une amélioration au niveau des cours, maintenant on maîtrise les outils. Mais je suis quand même



Édouard Breton (à gauche) et Melvyn Joly (à droite) ont mené une enquête pour avoir une image de la situation de détresse étudiante.

Photo Progrès/Matéo DUFOR

bien content d'être en dernière année car c'est dur de se motiver, surtout avec toutes les distractions à la maison. Je ne me vois pas faire ça plus longtemps. »

Une fin d'année scolaire qui pourrait bien sonner comme une délivrance pour certains.

Journée portes ouvertes – 100% virtuelle

4 février 2021 – Eco de l'Ain

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

DES PORTES OUVERTES VIRTUELLES AU CAMPUS DE BOURG

FACE À LA CRISE SANITAIRE, L'UNIVERSITÉ A PRÉFÉRÉ JOUER LA PRUDENCE, TOUT EN ESSAYANT D'APPORTER AUTANT DE RÉPONSES QUE SI L'ÉVÉNEMENT AVAIT EU LIEU EN PRÉSENTIEL.

Par Sébastien Jacquart

Le campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean-Moulin Lyon III a ouvert ses portes, samedi 30 janvier, dans un format inédit, 100% virtuel. Des conférences, données par les responsables pédagogiques chargés de concevoir les cursus, ont permis de présenter aux futurs inscrits les formations initiales (licences de droit, de gestion et d'histoire) et en alternance (licences pros, masters, diplômes de comptabilité-gestion). Les étudiants, de leur côté, disposaient d'un espace



dédié où ils ont témoigné, en visio, de la manière dont se passent les enseignements, y compris en ce moment avec les cours en distanciel, mais aussi de la vie étudiante en général. « Il était important de leur donner la parole dans cette période difficile pour les jeunes, comme l'a révélé l'actualité récente », remarque Jessie Leonardi, chargée de mission de l'établissement. Un espace similaire avait par ailleurs

FRÉQUENTATION ?

Plus de 200 personnes étaient inscrites aux portes ouvertes 2021, contre 640 présentes en 2020. Mais beaucoup d'étudiants étaient venus avec leurs parents. Il n'est donc pas dit que la fréquentation étudiante ait été moindre cette fois.

été créé pour chaque formation, où les enseignants et les responsables de scolarité, qui gèrent les questions administratives, pouvaient renseigner chacun. Grâce à une visite virtuelle en 3D, les futurs élèves ont eu l'occasion de visualiser l'environnement de travail du campus, son niveau d'équipements, sa bibliothèque universitaire, etc.

RENSEIGNER AU MIEUX

La Maison des étudiants de Bourg-en-Bresse disposait elle aussi d'un espace, pour présenter la vie étudiante bourgienne ou encore, répondre aux questions sur le logement. Enfin, des vidéos ont mis en valeur les différentes associations étudiantes qui se chargent habituellement de l'accueil lors des portes ouvertes. « Nous avons essayé de coller au mieux à ce que seraient nos portes ouvertes en présentiel, afin de ne pas avoir de perte d'information. Les futurs étudiants ont pu poser toutes leurs questions », se félicite encore Jessie Leonardi.

Job dating Licence professionnelle Commerce en Banque-Assurance

2 février 2021 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE

IAE Lyon 3: un job dating virtuel pour rencontrer des entreprises

Les étudiants de la licence professionnelle Banque-Assurance délivrée par l'IAE Lyon 3, sur le Campus de Bourg-en-Bresse, organisent un job dating entièrement virtuel, le mercredi 3 février prochain de 9 à 18 heures. Les futurs candidats à la licence pourront rencontrer des entreprises partenaires du campus et se positionner sur un contrat d'alternance.

Des rendez-vous seront programmés tout au long de la journée pour que chaque candidat puisse rencontrer chaque banque ou compagnie d'assurances présentes. Les alter-



Le job dating aura lieu mercredi 3 février, de 9 à 18 heures. Archive DR

nants actuels de la formation seront présents pour témoigner de leur expérience. Cet événement est organisé depuis plus de cinq ans. Il concernera une trentaine d'étudiants, inscrits en ligne.

Cette année, pour prévenir les risques liés à la crise sanitaire, la complexité de l'organisation en distanciel a imposé de limiter les effectifs pour permettre à chaque entreprise de rencontrer tous les candidats dans un temps limité.

Renseignements au 04.74.23.82.45 ou à marine.de-boni@univ-lyon3.fr



Des solutions pour les étudiants

29 janvier 2021 – Voix de l'Ain

La Voix
de l'Ain

VENDREDI 29 JANVIER 2021

À LA UNE DE L'ACTU COVID-19

5

Quelles solutions pour les étudiants ?

UNIVERSITÉ Il y a deux semaines, deux étudiants lyonnais ont tenté de mettre fin à leurs jours. Frappés par la précarité, la dépression et sans certitudes quant à leur avenir, les universités s'organisent pour leur venir en aide.

« On n'a plus de repères spatio-temporels. On étudie, on mange et on dort quasiment au même endroit depuis plusieurs mois. » « Beaucoup envisagent d'abandonner, ils ont perdu toute motivation, car ils ne font rien à part travailler. » Pour Ina en master des métiers de l'enseignement, ou Benoît en licence de droit, le constat est le même. De la bouche de ces étudiants, les conditions dans lesquelles ils étudient sont insoutenables depuis plus d'un an. La situation a même atteint son paroxysme il y a deux semaines, lorsque deux étudiants de l'Université Lyon 3 ont tenté de mettre fin à leurs jours à Lyon. « Le premier confinement, je l'ai bien vécu, explique Ina. Ça m'a permis de mieux travailler. Mais au fil de mois, la situation s'est dégradée. Personnellement, je suis censée passer un concours dans 2 mois, mais on ne sait même pas comment ça va se passer », s'exaspère la jeune femme, qui souhaite devenir professeur d'économie.

Face à un nouveau confinement qui se profile, la situation risque de se tendre un peu plus. Aucune annonce n'a pour l'instant été faite, mais les universités redoutent le pire. « Il va y avoir des trous dans la raquette », déplore Aurore Gunia, responsable de la vie étudiante sur le campus de Bourg-en-Bresse de l'Université Jean-Moulin Lyon 3. On sent que nos étudiants sont très inquiets des résultats qu'ils vont avoir, et certains abandonnent. [...] Les professeurs vont être bienveillants, mais ils ne peuvent pas se permettre de donner le diplôme. » Plus qu'un problème de cours, les étudiants sont aussi plongés dans une précarité sociale. Beaucoup ont perdu leurs petits boulots et ne mangent plus à leur faim. Le couvre-feu a aussi apporté son lot de problèmes, comme l'explique Sophie Galland, responsable du site de Bourg-en-



Les étudiants ne sont pas retournés en cours depuis plusieurs mois.

Bresse de l'Université Lyon 1: « Tout est fermé, donc les étudiants passent 35 h par semaine sur un écran et ne font rien d'autre [...], les conditions d'apprentissage sont catastrophiques. »

UNE SOLUTION POLITIQUE?

Pour répondre à la crise, le Président Emmanuel Macron a fait quelques annonces lors d'un échange avec des étudiants de l'Université Paris Saclay. Ainsi, depuis le 25 janvier, 20 % des étudiants peuvent se rendre sur le campus de leur université pour participer à des cours en présentiel.

De quoi limiter la fracture numérique dont souffraient certains. « Jusqu'à maintenant, trois étudiantes en droit pouvaient venir sur le campus pour se connecter à Internet », explique Aurore Gunia. Autre dispositif mis en place à Bourg-en-Bresse, l'Université Lyon 1 distribue des denrées alimentaires. D'abord créé sous la forme d'un frigo solidaire il y a trois ans, le dispositif s'est élargi au fur et à mesure des confinements. Difficile de savoir le nombre exact de bénéficiaires, mais l'affluence « a augmenté de 10 à 20 % » depuis le premier confinement. « La Croix-Rouge nous a fait d'énormes dons, se satisfait Sophie Galland, qui reste incompréhensive face à une mesure du

Président de la République. On a annoncé que tous les repas pris au Crous seraient à 1 €. C'est bien, mais le restaurant universitaire de la fac est fermé. Où vont manger les élèves ? » Pour ses étudiants, la responsable du campus burgien de Lyon 1 s'était battue pour obtenir une infirmière sur le site. Aujourd'hui, elle peut mesurer les effets de son combat. « Elle est là un jour et demi par semaine, mais elle a plus qu'un rôle d'infirmière, explique Sophie Galland. C'est une oreille, une psychologue, une assistante sociale. Pendant le confinement, elle avait maintenu une ligne téléphonique où les étudiants pouvaient la joindre. »

UN SEUL MOT: LA SOLIDARITÉ

700 étudiants à Lyon 1, 920 à Lyon 3, les campus burgiens ont une allure de grain de sable par rapport aux géants lyonnais, qui comptent plus de 20 000 étudiants par campus. « Cette dimension familiale fait que l'on connaît la situation de chaque étudiant. On sait s'ils vivent seuls, en collocation ou chez leurs parents », indique Sophie Galland. Ce côté local a permis aux étudiants de se confiner plus proche de leur famille. Un soutien essentiel pour Ina, qui est venue se confiner à Saint-Denis-lès-Bourg: « Mes parents et mon copain m'ont beaucoup soutenue. À Lyon, je vivais en collocation. Ma colocataire est repartie à Lille, donc ça aurait été beaucoup plus compliqué à vivre si j'avais été toute seule. » L'avenir des étudiants est suspendu depuis plus d'un an. Chaque semaine, ils guettent l'évolution de la crise sanitaire et les annonces du gouvernement. Certains, comme Benoît, arrivent encore à relativiser: « C'est juste un mauvais moment à passer. »

Jules Forêt



Une nouvelle tranche pour la Charité

28 janvier 2021 – Eco de l'Ain

Une nouvelle tranche pour la Charité

MARCHÉS PUBLICS. LE CAMPUS DE BOURG-EN-BRESSE DE L'UNIVERSITÉ LYON III A DÉMARRÉ LA DEUXIÈME PHASE DE SA RÉHABILITATION ET DE SON EXTENSION.

Les travaux ont commencé mi-décembre, avec la démolition du bâtiment annexe. Ils doivent s'achever en 2024. L'Université Jean Moulin - Lyon III a lancé avec le Département, la Région et la Communauté d'agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B), la deuxième tranche de la réhabilitation et de l'extension du campus de la Charité. L'opération, dont la maîtrise d'ouvrage a été confiée au Conseil départemental, concerne l'aile nord du bâtiment. Elle doit accueillir de nouvelles salles de cours, deux de 108 places et deux de 36 places, ainsi qu'un centre de documentation de 269 m² en extension de la bibliothèque actuelle. L'ancienne chapelle, elle, est appelée à devenir une salle polyvalente et un espace de restauration de 190 m². Le projet prévoit également, de surcroît, de construire un amphithéâtre de 250 places.

L'enjeu est de permettre l'accueil dans de bonnes conditions, d'un nombre croissant d'étudiants. Ces derniers sont aujourd'hui 700 en formation continue et 200 en alternance, à suivre leurs cours sur le site de la Charité, dans une dizaine de filières. L'objectif est de porter leur nombre à 1400 et de proposer quatre cursus supplémentaires. D'un montant de 3,7 millions d'euros, le chantier est pris en charge par l'État à hauteur de 700000 euros, la Région Auvergne Rhône-Alpes pour 1 M€, le Département de l'Ain pour 1,5 M€ et la CA3B pour 500000 euros. Ces financements interviennent dans le cadre du contrat de plan État Région 2015-2020. Un témoignage de l'attachement des décideurs économiques et politiques à ce campus, tout à la fois élément d'attractivité du territoire, offre de formation de proximité pour les jeunes Aindinois et des départements limitrophes, ressource pour les entreprises locales.

Sébastien Jacquart ■



➤ Après la démolition du bâtiment annexe vient le moment d'aménager l'aile nord et la chapelle.



LIEUX RESSOURCES

Étudiants, voici quelques associations qui peuvent vous aider

Être étudiant, c'est aussi devoir se confronter à bon nombre de questions, de problématiques. Et trouver les réponses n'est pas toujours évident. Certaines associations sont des lieux ressources d'informations précieuses. Petit tour d'horizon de ce qui se fait dans l'Ain.

■ La Maison des étudiants

La Maison des étudiants est située à Bourg-en-Bresse et à Oyonnax.

Orientation, logement, jobs étudiants, vie quotidienne, aide pour les démarches administratives, les étudiants de l'Ain sont à peu près certains de trouver les réponses à leurs questions ici. Les étudiants peuvent se renseigner directement auprès de la Maison des étudiants ou bien passer par l'application Etudiants 01.



À Bourg-en-Bresse, Laura Maldonado et Mélodie Gréau, toutes les deux chargées de mission à la Maison des étudiants, vous renseignent. Photo Progrès/Catherine AULAZ

■ Maison des étudiants de Bourg-en-Bresse :

8 boulevard du Brou.

Tél. 04 74 24 44 46

Maison des étudiants d'Oyonnax

3 rue de Bellevue

Tél. 04 81 51 04 00

■ Le Bureau information jeunesse

Situé à Bourg-en-Bresse, le Bureau information jeunesse, (ou BIJ) est l'endroit parfait pour récolter des informations concernant l'emploi, l'orientation, les formations, la mobilité, la

santé, le logement, le bénévolat, les loisirs... Le BIJ de Bourg-en-Bresse, coordonne le réseau information jeunesse de l'Ain.

BIJ à Bourg-en-Bresse :

8 boulevard de Brou.

Tél. 04 74 24 69 49

jeunes01.info-jeunes.fr

■ Le CRIJ

Le Centre régional information jeunesse possède quatre points information jeunesse dans l'Ain. Les professionnels qui y travaillent peuvent accompagner les jeunes dans leurs problématiques liées à l'orientation, l'emploi, le logement, la santé, la mobilité... L'accueil est gratuit et anonyme.

Info jeunesse Bourg-en-Bresse :

8 boulevard de Brou

Tél. 04 74 24 44 46

Info jeunesse Chalamont :

31 place des Ecoles

Tél. 04 74 61 73 35

Info jeunesse Montrevel :

200 rue Charrière basse

Tél. 06 72 25 35 95

Info jeunesse Oyonnax :

37 route de la Forge

Tél. 07 85 10 78 24

■ Les autres associations

Les établissements ont souvent leurs propres associations. L'Université Lyon 3 compte pour sa part une centaine d'associations dont un bureau des étudiants sur le campus de Bourg-en-Bresse. Les étudiants de droit du campus de Bourg et les étudiants de l'IAE de Bourg ont également leur association.

Pour la question du logement, le Crous (31 boulevard Jules-Ferry à Bourg-en-Bresse. Tél. 04 74 23 25 77) est évidemment un incontournable.

Les associations comme la banque alimentaire ou action logement peuvent également être des lieux ressources.

Jennifer MILLET

BOURG-EN-BRESSE

Les étudiants burgiens « démoralisés »



Le site de la Charité, l'antenne burgienne de l'université Jean-Moulin-Lyon-III, sonne bien creux. Photo DR

Les récentes tentatives de suicide d'étudiants à Lyon et Villeurbanne ont fait éclore le problème de la précarité étudiante, exacerbée par la solitude qu'entraîne la crise sanitaire. À Bourg-en-Bresse, les étudiants sont aussi affectés.

Deux tentatives de suicide des 9 et 12 janvier à Villeurbanne et Lyon ont mis en émoi le monde étudiant. Des manifestations ont eu lieu un peu partout en France, dont une grande à Lyon. Mais pas à Bourg-en-Bresse. Où le mal-être étudiant reste pour autant bien présent.

« La plupart d'entre nous sommes démoralisés, affirme Julie Da Cunha. Il y a une perte de volonté et beaucoup d'abandons », remarque cette étudiante en 3^e année de licence de droit.

« On essaie de se parler pour se donner de l'énergie »

Les élèves de cette filière ont l'avantage de faire partie de petites promotions. « On essaie de se parler pour se donner de l'énergie pour continuer. Nous avons des groupes sur les réseaux sociaux, on s'ap-

pelle régulièrement. On a aussi mis en place un système de parrainage : les L2 et L3 ont des filleuls en L1 et les aident », poursuit la présidente de Jurist'Jeunes, l'association du campus burgien de Lyon III. Qui salue également l'implication de ses professeurs : « Depuis les drames, les professeurs prennent 5 à 10 minutes en début de cours pour savoir si l'on va bien. On a la possibilité de leur écrire en privé, sans que personne ne le voie. »

Les services de l'université cherchent des solutions

L'université Jean-Moulin, a abondé les étudiants de mails avec des numéros de cellules d'écoute. « Mais je n'ai pas envie de me confier au téléphone, ce n'est pas pareil, ni d'aller jusqu'à Lyon pour voir une psy », témoigne une étudiante. « Il existe déjà des dispositifs, comme la mé-

« Le couvre-feu est synonyme de confinement »

Candice Ramtuhl ne gardera pas forcément un bon souvenir de Bourg-en-Bresse. Elle y est arrivée à l'été 2019, en première année de licence de droit, à l'antenne de Lyon 3. « J'ai choisi Bourg, par rapport à Lyon, parce que venant de l'île Maurice, je ne me voyais pas habiter une grande ville directement. Je voulais y aller par étapes. » Les débuts laissaient présager de bons moments. « Quand je suis arrivée, il y avait une vie étudiante, on se voyait, on sortait. »

Mais la crise sanitaire est passée par là. En mars, Candice Ramtuhl faisait déjà part au Progrès de sa solitude. Aujourd'hui décuilée. « On s'envoie des messages mais ça n'a rien à voir. La bibliothèque universitaire est vide, je ne vois plus vraiment de monde. Les appartements à Bourg sont vides. » Les 20 m² de Candice Ramtuhl sont bien remplis. Trop. « Quand on est seule chez soi, on n'a pas d'autre choix que de penser à cette solitude. Je calcule à quelle heure je peux appeler ma famille. Et puis, je commence à 8 heures et lorsque je finis à plus de 17 heures, il fait déjà nuit, je n'ai plus envie de sortir. Pour moi, le couvre-feu est clairement synonyme de confinement », regrette l'étudiante. Aujourd'hui Candice Ramtuhl, n'a qu'un espoir : réussir sa licence au printemps. Pour partir. Fuir Bourg, ou plus certainement la Covid-19.



Candice Ramtuhl, étudiante mauricienne à Bourg. Photo DR

decine préventive, qu'on essaie de mieux faire connaître pour que les étudiants s'en emparent », répond l'Université, qui réfléchit à une solution « plus locale ».

Margaux Lachant a intégré en septembre une licence professionnelle chargée de projet d'innovation, à l'antenne de Lyon 1 de Bourg-en-Bresse. Après avoir obtenu un BTS de l'AFPMA (l'Association pour la formation et la promotion des métiers de l'Ain) de Péronnas au printemps, sans passer d'épreuves. « J'aurais aimé stresser le jour J, ça fait partie de la vie. Et puis on n'a pas eu de remise de diplômes », dé-

plote l'étudiante de 22 ans. « J'avais l'habitude de sortir, on s'habitue mais ça manque. On a vraiment l'impression de rater nos années étudiantes. » Elle ne connaît d'ailleurs que très peu les camarades de sa nouvelle promotion. « Tout se fait en visio, c'est très dur de se concentrer. Chaque lundi j'arrive pleine de bonne volonté et dès le mercredi, je lâche. »

Le président de la République a annoncé une série de mesures pour améliorer le quotidien des étudiants. Le retour en présentiel pour ceux de la faculté de droit est prévu cette semaine.

Vincent SARTORIO

« J'avais l'habitude de sortir, on s'habitue mais ça manque. On a vraiment l'impression de rater nos années étudiantes. »

Margaux Lachant, étudiante

Une étudiante adhérente à BourgAmap

Janvier-Février 2021 – C'est à Bourg



CHRISTELLE MOIRAUD

CAMILLE
DECOEYERE
AU MARCHÉ
DU CAMPUS

Le lundi soir, le campus de Bourg-en-Bresse prend un air de marché. Les étudiants abonnés viennent chercher leur panier de légumes à l'Amap de l'université (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), aux côtés d'une vingtaine d'habitants du quartier. Camille Decoeyere, étudiante en Master 1 Management des Opérations, est une adhérente de la première heure de BourgAmap mise en place à la rentrée par le bureau des étudiants. Elle explique : « Le panier que j'ai choisi contient des légumes pour une personne pour une semaine, des œufs et un pain frais. Il n'y a aucun gaspillage et ce n'est pas plus cher qu'en supermarché. L'avantage est de consommer local et de saison, de découvrir de nouvelles saveurs et d'apprendre à les marier. Les maraîchers donnent toujours des idées pour cuisiner les légumes de la semaine et, avec Internet, il est facile de trouver des recettes. Financièrement, c'est intéressant puisque ce sont des légumes de saison. »

GÉRALDINE BOURGEAY-MARIN



Journée Portes ouvertes du Campus – 100% virtuelle

15 janvier 2021 – Le Progrès

EN BREF

BOURG-EN-BRESSE **Portes ouvertes** **virtuelles au campus**

Le Campus de Bourg-en-Bresse de l'Université Jean-Moulin-Lyon-3 organise ses traditionnelles portes ouvertes le samedi 30 janvier 2021. Un événement qui sera cette année totalement virtuel en raison de la crise sanitaire et permettre à celles et ceux qui viennent de loin de pouvoir en profiter. De 9 à 17 heures le Campus proposera des conférences en direct ani-

mées par les responsables pédagogiques, des espaces d'échanges virtuels pour échanger en direct avec des enseignants qui détailleront les programmes pédagogiques, des étudiants qui partageront leurs expériences, les anciens élèves et les équipes administratives qui expliqueront comment s'inscrire à aux formations.

Une visite 100 % sera virtuelle proposée afin de découvrir les locaux du campus et la qualité de l'environnement



Proximité et qualité sont parmi les avantages du Campus de Bourg de l'Université Lyon-3. Photo Progrès/THEVENOT Laurent

de travail.

Le Campus de Bourg-en-Bresse propose des licences générales, licences professionnelles, Master, des diplômes de comptabilité et de gestion Droit, management, ressources humaines, histoire, professorat des écoles, banque assurance, marketing, supply-chain, gestion de production et management industriel et logistique, vente en Business to Business.

► Inscriptions sur le site de l'université de Lyon 3.

3/01/21 - VI



Présence du Campus de Bourg au salon de l'étudiant 100% virtuel

8 janvier 2021 – Le Progrès

EN BREF



Archive Progrès/Robert MAS

BOURG-EN-BRESSE L'université de Jean- Moulin organise un salon virtuel

Les étudiants et lycéens sont
invités du 14 au 16 janvier à

un salon virtuel organisé par
l'université Jean-Moulin et la
région Rhône-Alpes. Les (fu-
turs) étudiants pourront
échanger avec les équipes du
service orientation et inser-
tion professionnelle ou des

étudiants du campus sur les
formations proposées, de
post-bac à BAC +3. Sur ces
trois journées, les intéressés
pourront assister à des confé-
rences thématiques et récu-
pérer des informations sur
les métiers qui recrutent. En
cas d'impossibilité sur ces
trois jours, le salon restera en
ligne jusqu'au 14 février.
Du 14 au 16 janvier de 9 à
18 heures

➤ **Pour s'inscrire : bourgen-
bresse.univ-lyon3.fr**



Agrandissement du Campus de Bourg

8 janvier 2021 – La Voix de l'Ain

VENREDI 8 JANVIER 2021

BOURG-EN-BRESSE

La Voix de l'Ain 14

Bourg-en-Bresse

Le Département et la CA3B s'engagent à développer le campus Jean-Moulin

ENSEIGNEMENT La deuxième tranche des travaux de réhabilitation et d'extension des bâtiments de l'ancienne Charité à Bourg-en-Bresse est engagée.

L'Université Jean-Moulin - Lyon III, en partenariat avec le Département de l'Ain, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Communauté d'agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B), a décidé d'engager la deuxième tranche des travaux de réhabilitation et d'extension du site universitaire de la Charité à Bourg-en-Bresse. L'opération est lancée en accord avec le Recteur de Lyon. Quant à la maîtrise d'ouvrage, elle a été confiée au Conseil départemental de l'Ain.

L'AILE NORD RÉHABILITÉE

Les travaux concernent la réhabilitation de l'aile



L'ancienne chapelle de la Charité sera transformée en foyer pour les étudiants et dotée d'une salle polyvalente. Photo: J.-M.P.

le nord. Dans ce bâtiment historique, ancien hospice transformé en 2011 pour accueillir les étudiants, seront créées des salles de cours et un centre de documentation. L'ancienne chapelle deviendra, quant à elle, une salle polyvalente et le foyer des étudiants sur 190 m², avec espaces de stockage et sanitaires. La construction d'un amphithéâtre de 252 places, accompagné d'un espace de convivialité de 91 m², est également au programme pour accueillir un nombre croissant d'étudiants et certaines manifestations extérieures (dont les réunions du conseil communautaire de la CA3B).

Après démolition du bâtiment existant, la réhabilitation des trois étages de l'aile nord permettra la création de deux salles de cours de 108 places, de deux autres de 36 places et d'un espace de travail de 269 m² en extension de la bibliothèque actuelle. S'ajouteront, comme il se doit les espaces de stockage et sanitaires habituels. À noter la rénovation du système de chauffage et de climatisation. L'opération, commencée par la démolition du bâtiment annexe, devrait s'achever en 2024.

RENFORCER LE PÔLE UNIVERSITAIRE BURGHIEN

Aujourd'hui, le site de la Charité accueille environ 700 étudiants en formation continue et 200 en alternance, répartis dans 10 filières. « De rayonnement régional, le pôle universitaire et d'enseignement supérieur de Bourg-en-Bresse participe à l'attractivité du territoire et constitue une offre de formation de proximité pour les habitants de l'Ain et la jeunesse des départements limitrophes. Il est également une



Le campus burgien de l'Université Jean-Moulin Lyon 3 bientôt de nouveau en chantier. Photo: J.-M.P.

ressource pour les entreprises locales grâce aux formations en alternance », explique-t-on au Conseil départemental.

L'Université et les collectivités ont décidé d'engager ces travaux d'envergure pour permettre de renforcer le pôle universitaire de Bourg-en-Bresse. L'objectif est de pouvoir accueillir, d'ici à quatre ans, 1400 étudiants et de porter à 14 le nombre de formations. Et ce n'est pas tout ! Au cours de leur dernière réunion de conseil, les élus de la CA3B ont pris bonne note de l'installation à la Charité de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), l'ancienne école normale devenue par la suite l'UFM.

Le coût de l'opération inscrite au contrat de plan Etat-Région 2015-2020 s'élevait à 3,70 M€. Quatre partenaires se partageront la facture: l'État (0,7 M€), la Région Auvergne-Rhône-Alpes (1 M€), le Département de l'Ain (1,5 M€) et la Communauté d'agglomération (0,5 M€). Du côté de la Communauté d'Agglomération est d'ores et déjà évoquée la réalisation d'une nouvelle tranche de travaux dans le but de voir émerger une unité de restauration et des locaux permettant le rapprochement sur le site de l'ESPE et du Réseau Canopé qui édite les ressources pédagogiques nécessaires à la communauté éducative.

J.-M.P.



Agrandissement du Campus de Bourg

5 janvier 2021 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE Enseignement

3,7 millions d'euros pour agrandir et rénover l'université

Le Campus de Bourg-en-Bresse, qui dépend de l'Université Jean-Moulin Lyon III, va bénéficier d'une extension et d'une rénovation à partir de 2022, pour 3,7 millions d'euros. En 2025, le site pourra accueillir 1 400 étudiants et quatre filières supplémentaires.

« Lyon III a des projets ambitieux pour notre agglomération et notre bassin de vie », résume Guillaume Fauvet, vice-président à la stratégie territoriale et au foncier à la Communauté d'agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B). 3,7 millions d'euros, répartis entre quatre partenaires, vont être injectés dans la rénovation et l'extension du pôle universitaire et d'enseignement supérieur de Bourg-en-Bresse, lui offrant ainsi un avenir pérenne, renforçant encore l'attractivité du territoire.

Le site de la Charité abrite depuis 2011, le Campus de Bourg-en-Bresse qui dépend de l'Université Jean-Moulin Lyon III. Il accueille aujourd'hui 880 étudiants, dont 280 en alternance pour les entreprises locales, répartis dans dix filières. Cette deuxième tranche de travaux d'envergure, financée dans le cadre du contrat de plan État Région 2015-2020, doit permettre au campus bourgien d'accueillir 1 400

étudiants en 2025 et de proposer quatre formations nouvelles : achat industriel, adjoint distribution, chargé de projet innovation et marketing digital. Les effectifs en licence de droit et en licence de gestion management des sciences humaines seront également augmentés.

De nouvelles salles et un nouvel amphi

Dans l'aile nord, le bâtiment historique du site avec ses trois étages, seront créées deux salles de cours de 108 places, deux autres de 36 places, un espace de 269 m² en extension de la bibliothèque actuelle qui fera office de centre de documentation, un espace de stockage et des sanitaires. Le système de chauffage et de climatisation sera rénové. L'ancienne chapelle sera transformée en salle polyvalente et en espace de restauration de 190 m². Un amphithéâtre de 252 m² et 250 places va être construit, avec une salle convivialité de 91 m², avec sanitaires, espaces de stockage et locaux techniques.

L'opération a débuté par la démolition du bâtiment annexe et devrait s'achever fin 2024, dans le meilleur des cas. Le conseil départemental de l'Ain a la maîtrise d'ouvrage de ce chantier qui va réellement démarrer en août 2022.

Laurent JAOUEN



La deuxième phase de la rénovation du pôle universitaire débutera en 2022. Photo Progrès/Catherine AULAZ

Le futur amphi pour les réunions de la CA3B ?

Le futur amphithéâtre de l'université pourrait accueillir les réunions de la Communauté d'agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B). C'est ce qu'a laissé entendre Guillaume Fauvet, vice-président à la stratégie territoriale et au foncier, lors du dernier conseil communautaire de la CA3B. « L'amphithéâtre de 250 places pourrait être notre prochaine salle de conseil communautaire », a-t-il annoncé. Un souhait d'autant plus réaliste que les élus ont validé, à l'unanimité, le 14 décembre dernier, la participation de 500 000 euros de la CA3B dans ce projet.

L'opération est également financée par le Département de l'Ain (1,5 million d'euros), la Région Auvergne-Rhône-Alpes (1 million d'euros) et l'État (700 000 euros).

La délibération précise également que le futur site



Guillaume Fauvet, vice-président à la stratégie territoriale et au foncier. Photo Progrès / C. AULAZ

offre « la possibilité à terme d'accueillir l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) sur le site de la Charité ».



Mr Carpano, élu nouveau président de Lyon 3

9 décembre 2020 – Le Progrès

RHÔNE

Éric Carpano élu président de l'université Jean-Moulin Lyon 3

Une page se tourne à l'université Jean-Moulin Lyon 3 où Jacques Comby, président depuis 2012, va céder sa place à Éric Carpano, professeur de droit public à l'université depuis 2012. Ce dernier a été élu à la tête de l'université ce lundi 7 décembre par les membres du conseil d'administration. Il prendra ses fonctions le 1^{er} janvier. Contrairement à son prédécesseur, Éric Carpano avait fait part de son opposition au projet d'université-cible en raison de son mode de gouvernance. Il a pour ambition de faire de Lyon 3 « une université de proximité ancrée sur son territoire et proche de ses personnels ». Éric Carpano est docteur en droit de l'Institut universitaire européen de Florence (2003), agrégé des facultés de droit (2010). Il est titulaire de la Chaire Jean-Monnet en droit européen. Il a enseigné à l'Institut d'études politiques de Toulouse, à l'université Aix-Marseille et à l'université de Clermont Auvergne. Il est président du collège d'experts de droit public (2016-2020). Il est actuellement membre du Conseil scientifique de l'Institut des hautes études hispaniques et ibériques (IHEHI-Casa de Velázquez).



Éric Carpano. Photo DR



La Semaine des métiers

13 novembre 2020 – Le Progrès

La Semaine des métiers, 100 % virtuelle

L'association d'étudiants de Jurist'jeunes organise la « Semaine des métiers » 100 % virtuelle. Chaque soir entre 18 h et 21 heures, du lundi 23 novembre au vendredi 27 novembre, les professionnels – une cinquantaine – liés aux formations en droit, en gestion et en histoire, présenteront leurs métiers, leurs quotidiens, leurs missions et leurs parcours pendant une trentaine de minutes suivies d'un temps de questions/réponses. Le mer-



Le campus de Bourg.

Photo Progrès/Catherine AULAZ

credi 25 novembre après-midi, les visiteurs pourront également rencontrer des étu-

dants ou responsable pédagogiques des formations proposées sur le Campus. Présentation de la licence de Droit, de la licence MSH ou d'histoire ou encore des licences professionnelles des DCG et des masters. Une visite en live du campus sera également proposée par l'association. Un lien donne directement accès au programme des conférences et aux liens pour suivre les visioconférences : <https://bourgenbresse.univ-lyon3.fr/semaine-des-metiers-100-virtuel-1>



La Semaine des métiers

15 novembre 2020 – Le Progrès

EN BREF



Une opportunité proposée par Jurist'jeunes. Photo DR

BOURG-EN-BRESSE **L'association d'étudiants de Jurist'jeunes organise la Semaine des métiers 100 % virtuelle**

Malgré un fonctionnement perturbé depuis le début de ce 2^e confinement, les étudiants de l'université Lyon-3-Jean-Moulin-du campus de Bourg-en-Bresse vont tout de même pouvoir profiter des informations durant la Semaine des métiers. C'est l'association d'étudiants de Jurist'jeunes qui organise cet événement du 23 au 27 novembre. « Cette semaine des métiers sera 100 % virtuelle.

Chaque soir, entre 18 et 21 heures, des conférences vont être proposées avec le principe : 30 minutes de présentation et 10 minutes de questions/réponses », expliquent les organisateurs. Durant toute la semaine, c'est plus d'une quarantaine de professions qui vont être proposées en visioconférence. Un panel important allant des métiers d'expert-comptable, de responsable logistique, d'avocat en droit des affaires à responsable ressources humaines en passant par les métiers de la gendarmerie, ou de la justice. Une présentation des filières et

du campus burgien est également au programme. « Plus d'une cinquantaine de professionnels liés à nos formations et issus de secteurs d'activité très variés ont accepté de participer à cette aventure afin de témoigner de leur expérience, souligne Aurore Gunia, responsable de la vie étudiante. Nous savons que le témoignage de professionnels est un élément déclencheur dans les choix d'orientation des lycéens et étudiants donc nous souhaitons permettre au plus grand nombre de saisir cette opportunité proposée par Jurist'jeunes ».



Deuxième confinement pour le Campus

5 novembre 2020 – Le Progrès

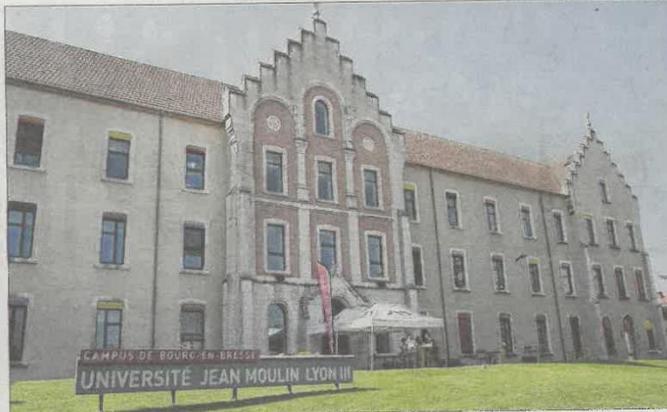
BOURG-EN-BRESSE Université

Le campus de Bourg mieux organisé qu'au 1^{er} confinement

Les étudiants du campus de Bourg ont disparu pour se reconfiner une deuxième fois. Cette fois-ci le président des lieux l'assure, enseignants et élèves sont mieux préparés, alors que les examens arrivent bientôt.

Le campus de l'Université de Jean-Moulin-Lyon-3 est déserté. Les étudiants ont quitté les bancs de la fac pour se confiner chez eux et suivre à nouveau les cours depuis leurs ordinateurs, pour ceux qui en ont. Le 17 mars dernier, l'organisation des cours en distanciel avait été compliquée tant pour les élèves que les pour enseignants.

Changement cette fois-ci pour le deuxième confinement. « Les profs ont suivi des formations cet été, ils sont plus aptes à enseigner sur les logiciels comme Webex et Zoom, pour donner des cours en direct », indique le directeur du campus. Stéphane Marion est plus confiant pour cette nouvelle épreuve. « Les étudiants aussi s'adaptent, ils sont plus agiles, c'est dans leur culture. » Jessica Farnier, étudiante en droit en deuxième année et présidente du Bureau des étudiants (BDE), confirme : « Cette fois-ci, les cours sont mieux organisés et la plateforme de travail fonctionne très bien. L'université a eu le temps de mettre en place les cours à distance, nous étions en vacances à l'annonce du



Les étudiants ont déserté le campus de Bourg-en-Bresse à la suite du confinement des universités.
Photo Progrès / Catherine AULAZ

confinement. » Les violons sont accordés.

90 élèves en vidéo conférence

En général, les professeurs réalisent leurs cours en direct grâce aux logiciels de conférence en ligne. « Nous n'avons pas eu de problème alors que nous étions nombreux, indique la présidente du BDE. 90 élèves à suivre le cours en même temps » Ce n'est pas rien. Autrement, les enseignants peuvent se filmer au préalable ou enregistrer des podcasts (les profs enregistrent leur voix sur un audio numérique, ndlr). Ce seront aux étudiants d'écouter, ou de visualiser ces vidéos quand ils

le souhaitent.

Une dizaine d'étudiants de retour en présentiel

Se pose toujours le problème des inégalités. Certains élèves, précaires, n'ont pas accès à un Internet ou aux matériels informatiques. En mars, l'université de Lyon avait décidé de mettre en place un système de remboursement des ordinateurs achetés par les étudiants, s'ils présentaient une facture. Les choses sont différentes cette fois-ci. « Nous nous sommes dotés d'ordinateurs que nous mettons à disposition des étudiants. Depuis jeudi, une dizaine d'élèves peuvent venir sous autorisation dans nos locaux suivre leurs cours », fait savoir le

directeur du campus. Une trentaine de places est disponible à la bibliothèque universitaire.

Quant aux étudiants en alternance, ce sera du cas par

EN DATE : UNE SCOLARITÉ PARTICULIÈRE

- 16 mars : début du confinement, premiers cours en distanciel
- Avril/mai : les examens des étudiants se font à distance
- 30 juin : fin des examens
- 31 août : les premiers étudiants rentrent au campus de Bourg avec l'obligation du port du masque
- 7 septembre : la pré-fête de l'Ain distribue deux masques aux 350 étudiants boursiers
- 27 octobre : début du reconfinement, les étudiants rentrent chez eux

cas, selon les entreprises. Ils continuent à travailler soutient directeur du campus, avec peu de chômage partiel. Pour l'instant.

Solène BELATROUS

Les partiels : à la fac ou à la maison ?

Les examens du premier semestre arrivent bientôt. Et les incertitudes règnent. En fin d'année scolaire, les examens de fin d'année se sont faits en distanciel. En décembre, une partie des examens en présentiel sera conservée, le reste à la maison. Et la triche dans tout cela ? Le directeur du campus est confiant. « En distanciel, nous travaillerons avant tout la capacité d'analyse des étudiants, plutôt que de répéter certains cours. Nous pouvons faire des QCM en distanciel, avec des questions qui arrivent dans un ordre différent, sans avoir les mêmes entre chaque élève. » C'est à ce moment-là par ailleurs, que l'équipe pédagogique pourra observer les étudiants décrocheurs, ce qui est plus fréquent chez les premières années que les élèves en master.

Partenariat avec l'association EGEE

5 novembre 2020 – ECO de l'Ain



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PROJET D'INSERTION SUR LE CAMPUS DE BOURG

Le Campus de Bourg et l'association Start'IAE proposent un nouveau projet lié à l'insertion professionnelle pour cette rentrée 2020-2021. L'association Egee était présente jeudi 15 octobre sur le Campus pour organiser le premier module de formation à destination des étudiants et leur permettre de réfléchir à leur projet professionnel. Plus de 20 étudiants ont profité de ce nouveau service et échangé avec les deux formateurs bénévoles de l'association Egee, Alain Journet, ancien directeur d'entreprises, et Annie Chocque, ancienne directrice du CIBC de l'Ain. Ces derniers leur ont transmis avec passion des conseils pour réussir à améliorer

leurs outils de recherche d'emploi, préparer leurs entretiens. À la suite de ce premier module, des permanences avec des rendez-vous individualisés sont organisées. Le but est de permettre à chacun d'échanger sur ses expériences et son projet professionnel. Les conseillers de l'association Egee sont des professionnels confirmés issus de tous les secteurs d'activité de l'entreprise. Artisans, commerçants, ingénieurs, cadres, chefs d'entreprises, ils ont acquis pendant toute leur carrière une expérience, un savoir-faire, des compétences diverses qu'ils actualisent régulièrement. ■

➤ Lors du premier module organisé pour permettre aux étudiants de réfléchir à leur avenir professionnel.



Les Journandises et le Campus

2 novembre 2020 – La Voix de l'Ain

Journandises: coup d'envoi de la 13^e édition

JOURNANS La 13^e édition des Journandises aura lieu les 22, 23 et 24 octobre 2021, et s'inscrit dans le cadre de la Biennale Hors normes de Lyon (BHN). Une belle reconnaissance de la notoriété régionale des Journandises.

Elles sont annoncées en octobre 2021, mais déjà, vendredi 4 septembre, à la maison communale, était donné le top départ des Journandises. Un rendez-vous préparatoire en 2 temps: une séance de travail avec des partenaires potentiels pour construire un maillage d'événements envisagés hors Journans, autour du thème Hors normes, et une présentation par Loren et Guy Dallevet, artistes fondateurs de la Biennale lyonnaise, de la BHN et leur vision de l'art brut ou singulier aux habitants.

La conférence sur les origines de la Biennale, dont il s'agira de la 9^e édition en 2021, a beaucoup intéressé le public: une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles des bénévoles des Journandises, des habitants du village et des amateurs d'art.



Séance de travail avec de potentiels partenaires. GS

LE COMMISSAIRE ARTISTIQUE EST NOMMÉ

Jean Branciard, artiste reconnu, a été nommé commissaire artistique de cette édition. Une vingtaine d'artistes exposeront chez l'habitant ou dans des lieux insolites. À ce jour, une quinzaine d'artistes ont déjà donné leur accord. Le village sera mis en scène par Karine Chantelat, artiste plasticienne, qui a déjà transformé Journans lors de l'édition 2017. Pausages musicaux et gourmandes ponctueront la balade artistique dans les rues. Une attention particulière sera portée aux scolaires. Des contacts ont été pris avec le collège de Ceyzériat et les écoles du secteur. Des visites guidées des expositions seront organisées. Les élèves de l'école locale, de la maternelle au CM2, seront associés à la mise

en scène du village, et bénéficieront d'ateliers entièrement pris en charge par les Journandises.

NOUVELLE DIMENSION

L'édition 2021 prend une nouvelle dimension, et étend son rayonnement en proposant des ateliers et des expositions, en amont du week-end des Journandises et hors Journans. Des projets sont à l'étude avec Culture Nomad et le centre psychothérapeutique de l'Ain, l'Université Lyon 3 et les étudiants du Campus de Bourg. Des contacts sont également en cours avec le théâtre de Bourg, la Maison de la culture et de la citoyenneté, la Ville de Bourg, la communauté de communes CA3B, le Cinémateur, le château de la

Garde à Bourg...

La réussite des Journandises, en accès libre et gratuit, repose sur les entreprises et les collectivités qui s'impliquent aux côtés de nombreux bénévoles du village et leurs amis. Les partenariats financiers sont ouverts, ils sont importants et permettent d'assurer l'équilibre financier de la manifestation.

Pour tout contact

Association culturelle de Journans, mairie,
01250 Journans/www.journandises.com/
contact@journandises.com/
Tél. 06 02 28 56 75.

RENDEZ-VOUS



Les Journandises et le Campus

2 novembre 2020 – Le Progrès

JOURNANS Arts

Les journandises acquièrent de la notoriété avec la Biennale hors normes de Lyon

C'est vendredi 4 septembre que le coup d'envoi de la 13^e édition des Journandises a commencé par deux temps forts. Le premier a été une séance de travail avec des partenaires potentiels pour construire un maillage d'événements envisagés en dehors de la commune. C'est devant une salle comble que le deuxième temps fort a conclu cette journée avec la présence de Loren et Guy Dallevet, artistes fondateurs de la Biennale lyonnaise qui ont présenté la Biennale hors normes (BHN) et leur vision de l'art brut ou singulier.

La BHN de Lyon a pour but d'aller où le public se trouve et non de l'amener dans un lieu. De mettre en avant des créateurs qui ne sont pas obligatoirement qualifiés d'artistes. Elle présentera pour cette édition des artistes autodidactes qui ne sont pas passés par des écoles d'art. Le commissariat artistique a été confié à Jean Branciard, artiste singulier reconnu. Déjà à ce jour, une quinzaine d'artistes ont confirmé leur accord pour exposer chez l'habitant ou dans le village. Celui-ci sera mis en scène par Karine Chantelat, artiste plasticienne qui a déjà transformé la commune, lors de l'édition « Papiers d'hiver » en novembre 2017.

Des pauses musicales et gourmandes ponctueront la balade artistique dans les rues. Une attention particulière sera portée aux



De gauche à droite, Loren et Guy Dallevet, les deux artistes fondateurs de la Biennale hors normes de Lyon. Photo Progrès/Regis PERNELET

scolaires. Des contacts ont été pris avec le collège de Ceyzériat et les écoles du secteur. Tous les élèves de l'école de Journans, de la maternelle au CM2, seront associés à la mise en scène du village et bénéficieront d'ateliers entièrement pris en charge par les Journandises.

L'édition 2021 étendra son rayonnement en proposant des ateliers et des expositions, en amont du Week-end des Journandises et au-delà du village. Des projets sont à l'étude avec Culture Nomad et le centre psychothérapique de l'Ain, l'université Lyon3 et les étudiants du campus de Bourg. Des contacts sont également en

cours avec le théâtre de Bourg, la ville de Bourg, la communauté de communes CA3B, le Cinémateur, ou encore la Maison de la culture et de la citoyenneté.

La réussite des Journandises, dont l'accès est libre et gratuit, repose sur les entreprises et les collectivités qui s'impliquent aux côtés des nombreux bénévoles.

**De notre correspondant
Regis PERNELET**

Pour tout contact : association culturelle de Journans, mairie de Journans. Site : ww.journandises.com. Courriel : contact@journandises.com. Tél : 06.02.28.56.75.



Escape Game de la Sécurité routière sur le Campus

Novembre 2020 – MagVille

(QUOI DE NEUF ? ACTU



Un Escape Game pour sensibiliser à la sécurité routière

» Ludique et pédagogique ! L'Escape Game de la sécurité routière a fait étape au Campus de Bourg. Ce jeu actif lancé par l'association G-Addiction, basée à Nice, permet une mise en situation des étudiants qui, à la manière des policiers, mènent une enquête suite à l'accident mortel d'un jeune cycliste. Quelles en sont les causes exactes : fatigue, alcool, stupéfiant imprudence ou autres ? Plusieurs lieux sont reconstitués par ce jeu interactif : un commissariat, l'appartement de la victime où avait lieu un "before", une boîte de nuit et la scène de l'accident. À chaque étape, il convient de trouver des indices, de résoudre des énigmes, pour progresser dans le jeu et ouvrir les cadenas permettant

d'entrer dans les 4 salles successives. Une approche originale qui permet de sensibiliser davantage qu'une simple projection vidéo. À l'issue du jeu qui dure une petite heure, les organisateurs proposent un moment collectif pour une mise en commun des ressentis et retours d'expérience. Cet escape game inédit a reçu le prix national innovation sécurité routière du ministère de l'Intérieur, en catégorie promotion des comportements 2019 responsables. Son concept innovant et sa manière réaliste et concrète d'aborder les dispositifs de la sécurité routière ont séduit. Dans l'Ain, l'initiative a été portée par la préfecture en partenariat avec G-Addiction.

» Alain Lelandais

Lancement de BourgAmap

Novembre 2020 – Magville

(PAPILLES NEWS



Bourg'Amap des paniers de légumes au Campus

» Dès le 2 novembre, dans le hall de l'Université Jean Moulin du Campus de Bourg, on ne croquera plus seulement des élèves et des professeurs. On pourra aussi rencontrer, le lundi soir, un producteur de légumes bio de Villemotier, un boulanger de Saint-Nizier-le-Bouchoux, un volailler de Saint-Denis-les-Bourg et prochainement un laitier. Bourg'Amap, association pour le maintien de l'agricul-

ture paysanne (AMAP), vient d'être créé par le bureau des étudiants en lien avec quelques bénévoles. Bourg'Amap rejoint l'important réseau Auvergne Rhône Alpes qui compte plus de 300 structures associatives. L'AMAP est un système de vente directe sans intermédiaire, qui permet aux consommateurs d'acheter des produits locaux à un prix accessible, permettant de soutenir les producteurs locaux. Par une

adhésion à l'association, le public pourra, chaque semaine, récupérer un panier de légumes, des œufs, du lait ou du pain. Le prix du panier est fixé de manière équitable. Il permet au producteur de couvrir ses frais, de dégager un revenu décent, tout en étant abordable pour le consommateur.

Contact : bourgamap@gmail.com
Université Jean Moulin
2 rue du 23^e RI, Bourg



Lancement de BourgAmap

15 octobre 2020 – ECO de l'Ain

CIRCUITS COURTS

LE CAMPUS BURGIEEN A SON AMAP

DE LA NOURRITURE SAINTE ET LOCALE POUR LES ÉTUDIANTS, UNE NOUVELLE ASSOCIATION À DÉCOUVRIR SUR LE CAMPUS DE BOURG-EN-BRESSE.

Par Joséphine Jossiermoz

L'Amap burgienne est lancée. Amap? Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. Elle s'est installée au campus de Bourg. Le Bureau des étudiants (BDE) avait été sollicité début 2020 par le réseau Amap Rhône-Alpes pour en créer une à l'université de la ville. L'idée était également de poursuivre la dynamique créée pendant le confinement sur les circuits courts, évitant les intermédiaires. Une occasion de consommer local. Afin de construire cette Amap, le Campus a mis en place une



rencontre entre producteurs, "consommateurs", bénévoles potentiels et étudiants du BDE. Cette rencontre a permis de définir les premières grandes lignes de "BourgAmap". Un rétroplanning a été défini, ainsi que le type de produits proposés et les dates de livraison.

Le lundi 5 octobre se tenait la soirée de lancement de la nouvelle association

LIBRE-SERVICE

Diab!e, les courses sont finies et les œufs ont été oubliés?

Pas de souci.

Les poulaillers de Chrysodor à Saint-Denis-lès-Bourg ont mis une machine libre-service accessible h24.

dont Benoit Ciclet est le président. Le moment a attiré du monde, puisqu'une vingtaine de personnes ont adhéré au programme et le contact avec les visiteurs a été bon. Chacun a pu découvrir des pains, des œufs bios et des légumes, tous locaux.

MIEUX MANGER

Ce projet porté également par les étudiants vise aussi à ouvrir le campus sur la ville et son agglomération, puisque tout le monde peut commander à l'Amap. Mais pas seulement. « Une Amap cela va représenter une vente d'une petite centaine d'œufs avec deux heures de distributions. Or nous en produisons 1 200 par jour. Donc, ce n'est vraiment pas pour commercialiser que nous faisons cela. L'Amap est plus là pour l'entretien du bien manger et du lien entre agriculture locale et consommateur. Le fait de l'engager sur une université est d'autant plus parlant pour nous car on va toucher les consommateurs de demain », explique Delphine Paquet, cogérante de la ferme les Chrysodor. ■

Covid-19 et vie étudiante sur le Campus

13 octobre 2020 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE Jeunesse

Soirées étudiantes : avec l'épidémie de Covid, la fête est finie

À Bourg comme ailleurs, le coronavirus a changé pas de mal de choses pour les étudiants. Si les cours et la vie sur le campus sont impactés, les soirées étudiantes sont, elles, devenues impossibles.

Les étudiants de Bourg devront encore patienter pour pouvoir (re) goûter aux soirées étudiantes organisées. D'abord parce que les boîtes de nuit sont toujours fermées, et ne devraient pas rouvrir avant un moment. Ensuite, parce que la préfecture de l'Ain a récemment durci les restrictions. Dans les lieux publics, les rassemblements de personnes sont désormais limités à trente convives.

« C'est trop risqué »

Sur le campus de l'université Lyon-III, le bureau des étudiants (BDE) a pris les devants en renonçant à organiser des soirées. « Nous avons décidé de tout annuler pour le moment. C'est trop risqué et ça implique trop de responsabilités », indique Jessica Farnier, la présidente.

À l'UJF Lyon 1, c'est l'Université qui a interdit au BIGG BDE, regroupant les quatre filières (biologie, informatique, GTE, GEA), d'organiser des rassemblements étudiants. « À la fin du mois d'août, juste avant la rentrée, on a reçu une directive



En l'absence des soirées étudiantes, le BDE du campus de Lyon-III de Bourg-en-Bresse organise d'autres activités. Archive Progrès/Robert MAS

de l'université qui interdit tout rassemblement étudiant jusqu'à nouvel ordre. Même les petits-déjeuners sont prohibés », témoigne Julien Odet, président du BIGG BDE.

Pour ces associations, les soirées étudiantes représentent,

souvent, un moyen de financer d'autres projets. « En général, on organise une soirée toutes les trois semaines dans les boîtes de

« Trouver de nouvelles façons d'organiser des événements »

Sur le campus de l'université Lyon-III à Bourg-en-Bresse, les autres associations, n'ayant pas vocation à faire des soirées étudiantes, doivent aussi s'adapter. C'est le cas des Jurist'Jeunes et de Start'IAE. « Nous ne sommes pas trop portés sur les soirées, mais plutôt sur les événements culturels. Mais la problématique reste sensiblement la même. On va essayer d'en maintenir un maximum, puis d'en faire à distance », explique Jami Meghraoui, co-prési-

dent de Jurist'Jeunes. Pour cette association étudiante, l'un des événements phares est le forum des métiers, qui se déroule habituellement à la fin du mois de novembre, et qui est organisé en coopération avec Start'IAE. « D'un autre côté, cette situation nous pousse à nous réinventer et à trouver de nouvelles façons d'organiser des événements, même si on préférerait évidemment que la situation sanitaire s'améliore », poursuit Jami Meghraoui.

dent. Pour compenser, on voulait organiser des barathons, vu que les bars sont ouverts, mais, ça non plus, on ne peut pas », regrette Julien Odet. « Sur une année normale, on organise plusieurs soirées : le week-end d'intégration, le gala, la soirée de clôture de fin d'année, plus celles dans les boîtes de nuit », complète Jessica Farnier. Afin de pallier l'annulation de ces moments festifs, le BDE du campus de Lyon-III a mis en place d'autres projets. « Nous avons notamment créé une Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) », précise la présidente.

Un espoir pour 2021 ?

En attendant d'en savoir plus, les BDE espèrent pour 2021, sans grand espoir. « On ne sait pas encore si on va maintenir notre gala », indique Jessica Farnier. Même son de cloche du côté du BIGG BDE : « Notre gala a lieu en février ou en mars. Normalement à cette période, on commence l'organisation de cet événement qui regroupe 500 personnes. Cette année, on est quand même obligé de débiter les préparatifs, mais en prenant des précautions de façon à ce qu'on puisse être remboursé si ça n'a pas lieu, mais aussi de façon à être prêts si, par miracle, on peut faire le gala », termine Julien Odet.

Vincent DURAND



Exposition à la Bibliothèque Universitaire « A table, bien manger »

9 octobre 2020 – La Voix de l'Ain

À table : la santé au menu



Photo : DR

EXPOSITION AU CAMPUS

Jusqu'au 23 octobre, le Campus propose plusieurs temps forts autour du « bien manger » pour rythmer le mois d'octobre.

Une exposition, « à table ! La santé au menu » évoquera le rôle essentiel de l'alimentation sur notre santé et sera visible jusqu'au 23 octobre à la bibliothèque universitaire.

Le camion cuisine de la Banque alimentaire sera présent mardi 13 octobre de 9 h à 12 h sur le Campus afin de sensibiliser les étudiants au mieux manger, avec des plats anti-gaspillage et équilibrés à base de fruits et légumes de saisons, pour bien manger sans se ruiner. Perrine Jouvent, diététicienne pour la Banque alimentaire, accompagnera les groupes d'étudiants dans la réalisation de recettes en toute convivialité.

Un concours photo sera proposé aux étudiants « Les légumes dans tous leurs états ! » ils devront mettre un fruit ou un légume de saison en scène et le photographier ! Il leur sera donc demandé de faire preuve d'originalité et d'humour pour gagner ce concours !



Escape Game de la sécurité Routière sur le Campus

9 octobre 2020 – La Voix de l'Ain

Un escape game pour sensibiliser à la sécurité routière



CAMPUS DE BOURG

Ludique et pédagogique! L'escape game de la sécurité routière a fait étape au Campus de Bourg. Ce jeu actif lancé par l'association G-Addiction, basée à Nice, permet une mise en situation des étudiants qui, à la manière des policiers, mènent une enquête suite à l'accident mortel d'un jeune cycliste. Quelles en sont les causes exactes: fatigue, alcool, stupéfiant, imprudence ou autre? Plusieurs lieux sont reconstitués par ce jeu interactif: un commissariat, l'appartement de la victime où avait lieu un « before » (une avant-soirée), une boîte de nuit et la scène de l'accident.

LE PRIX NATIONAL INNOVATION SÉCURITÉ ROUTIÈRE

À chaque étape, il convient de trouver des indices, de résoudre des énigmes, pour progresser dans le jeu et ouvrir les cadenas permettant d'entrer dans les 4 salles successives. Une ap-

On cherche des indices au commissariat et dans l'appartement de la victime. Photo: A. L.

proche originale qui permet de sensibiliser davantage qu'une simple projection vidéo. À l'issue du jeu qui dure une petite heure, les organisateurs proposent un moment collectif pour une mise en commun des ressentis et retours d'expérience. Cet escape game inédit a reçu le prix national innovation sécurité routière du ministère de l'Intérieur, en catégorie promotion de comportements 2019 responsables.

RÉALISTE ET CONCRET

Son concept innovant et sa manière réaliste et concrète d'aborder les dispositifs de la sécurité routière ont séduit. Dans l'Ain, l'initiative a été portée par la préfecture en partenariat avec G-Addiction.



Lancement de BourgAmap sur le Campus

9 octobre 2020 – La Voix de l'Ain

Quand l'université se fait le relais d'une AMAP !

CAMPUS Une association pour le maintien d'une agriculture paysanne entre à l'université.

Il y a quelques années, cela aurait été une image incongrue: des producteurs de produits frais installés dans le hall d'une université! Et pourtant, c'est bien ce que pouvaient découvrir les étudiants, professeurs et visiteurs extérieurs venus se renseigner, lundi soir, sur le fonctionnement de l'AMAP nouvellement créée sur l'agglomération de Bourg. Quatre producteurs de produits biologiques avaient installé leur stand, dans le hall de la Charité, pour présenter leurs produits: légumes, pain, lait, œufs et poules. Le principe est simple pour les amapiens (adhérents acheteurs), il suffit d'adhérer à l'association et de s'engager, pour un an, à venir récupérer un panier de produits de saison par semaine. Si la création d'une AMAP présente de multiples avantages, notamment en proposant des produits de qualité à un moindre coût tout en permettant une marge suffisante pour le producteur, elle a pour but principal le maintien d'une agriculture paysanne et d'emplois ruraux par la création d'un circuit court éliminant les intermédiaires entre producteurs et consommateurs. Jean-Michel Defrance, membre d'AMAP-AURA et membre de la commission dédiée à la problématique de l'alimentation de l'agglomération, commente: « L'idée, c'est aussi le soutien à des producteurs, qu'on arrive à l'autonomie alimentaire sur un territoire. On l'a vu au moment de la crise, on dépend totalement de l'extérieur pour l'approvisionnement du territoire (...) On cherche à réimplanter des producteurs locaux. C'est le projet alimentaire territorial porté par CA3B. Donc, on s'inscrit dans la démarche de relocaliser la production sur le territoire. » Quant au choix de s'implanter au cœur de la cité universitaire, il



Martine du BDE, Camille et Manon en train de signer leurs contrats. Photo: Nathalie Catcel

poursuit le but pour le campus, à la fois de s'ouvrir sur Bourg et son agglomération mais aussi de communiquer sur le « bien manger » auprès des étudiants, tout en les impliquant dans la démarche notamment par le biais du Bureau des étudiants (BDE). Parmi les personnes venues pour adhérer à Bourgamap, deux étudiantes, Camille et Manon, (notre photo), ont signé cha-

cune plusieurs contrats avec les producteurs. Un objectif d'implication des étudiants qui semble être sur la bonne voie. Certains sont devenus bénévoles, d'autres en tant qu'amapiens, sont sur les rails pour devenir, non de simples consommateurs, mais des « consomm'acteurs » avertis.

Lancement de BourgAmap sur le Campus

6 octobre 2020 - Reportage de France 3 Auvergne Rhône Alpes



<https://youtu.be/hI2Eib9Ywkl>

Lancement de Bourg'Amap sur le Campus

7 octobre 2020 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE Association

Lancement de Bourg'Amap : des débuts prometteurs !

L'association pour le maintien d'une agriculture paysanne (1) (Amap) est officiellement lancée à Bourg-en-Bresse. Elles sont 300 à composer le réseau Auvergne Rhône-Alpes (Aura) et depuis lundi soir, la Burgienne Bourg'Amap, présidée par Benoît Ciclet l'a rejoint.

Une association qui a la particularité d'avoir été créée par des bénévoles en lien avec les étudiants du bureau des étudiants (BDE) du campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean-Moulin. Au cours de la soirée de lancement, organisée dans le hall de l'université et dans une ambiance de marché, quatre producteurs (œufs, pain, lait, légumes) sont venus présenter leurs produits. Dans le même temps, les représentants de Bourg'Amap enregistraient les premières inscriptions.

Un concept qui séduit les étudiants

« Une Amap est un soutien aux paysans afin de favoriser le développement d'une agriculture écologique, indiquait Bénédicte Pelloux-Prayer, animatrice au réseau Aura. C'est un système de vente directe sans intermé-



Les producteurs ont présenté leurs paniers au cours de la soirée de lancement, lundi. Photo Progrès/Robert MAS

diaire qui permet aux consommateurs d'acheter des bons produits locaux à des prix accessibles. »

Les échanges entre producteurs et étudiants ont été nombreux, ces derniers découvrant ce qu'un panier pouvait renfermer. Pour Manon et Camille, étudiantes et nouvelles Amapiennes le concept est séduisant : « On ne savait pas ce qu'était une

Amap, c'est le pôle communication du campus qui nous l'a fait découvrir. Ce qui nous plaît c'est d'une part que tous les produits sont locaux et d'autre part que l'argent va directement aux producteurs. Les prix sont également intéressants. »

Du côté des producteurs les réactions sont unanimes quant au réel intérêt créé par

cette Amap. « Nous ne proposons que des produits de saison, expliquent Véronique et Sylvain Pathoux, producteurs de légumes à Villemotier. C'est la 3e Amap avec laquelle nous travaillons et le bio c'est notre corps de métier. Les échanges avec les consommateurs sont intéressants. Les questions sont nombreuses surtout sur le bien-être ani-

« Une Amap est un soutien aux paysans afin de favoriser le développement d'une agriculture écologique »

Bénédicte Pelloux-Prayer, animatrice au réseau Aura

mal », commentent Delphine et Bastien Paquet vendeurs d'œufs. « Ce projet nous a tout de suite intéressés, poursuivait Kyllian, membre du BDE. Nous assurons la communication et sommes présents lors de la distribution des paniers. Et puis le bien-manger est important. »

De notre correspondant local, Robert MAS

Pour plus d'informations par mail : bourg-amap@gmail.com. 1- Une Amap est une association réunissant consommateurs et un ou plusieurs producteurs. Le producteur s'engage à produire des aliments dans le respect de l'environnement et à fournir un panier de façon hebdomadaire à ses clients.

Gestion de la crise sanitaire au sein du Campus

6 octobre 2020 – Le Progrès

AIN

Université : le campus de Bourg-en-Bresse pas encore contingenté



Le campus de Bourg-en-Bresse, à l'instar de l'université Lyon 3, devrait réduire prochainement la capacité d'accueil de ses salles de cours et de ses amphithéâtres. Photo Progrès/Robert MAS

Si l'université Lyon 3 a d'ores et déjà communiqué aux étudiants que les salles et les amphithéâtres des sites lyonnais n'accueilleraient, à compter de ce mardi 6 octobre, que la moitié de leurs occupants possibles, l'antenne burgienne n'a, pour l'heure, pas pris de mesures supplémentaires en regard de la pandémie de Covid-19. « Nous n'avons pas l'obligation de le faire sur le site de Bourg-en-Bresse mais nous allons sans doute y venir avant la fin de la semaine », indique Aurore Gunia, responsable communication et vie étudiante au campus de Bourg-en-Bresse. Plusieurs pistes sont à l'étude, notamment la réorganisation des emplois du temps ou une hybridation des enseignements entre présentiel et visioconférence. Pour l'heure, les 150 étudiants peuvent cohabiter en présentiel, avec l'obligation de porter le masque sur l'ensemble du campus. Reste qu'il est difficile « de respecter les distanciations sociales dans nos locaux », souligne la responsable de la communication de l'université burgienne.



Escape Game de la Sécurité Routière

1^{er} octobre 2020 – Le Progrès

Des étudiants se mettent dans la peau de policiers enquêteurs

Des salles de cours transformées en commissariat, en appartement, en boîte de nuit ou en lieu d'accident de circulation, c'est ce qu'ont découvert les étudiants de l'université Jean-Moulin lors d'un escape game, jeudi 1^{er} octobre dans l'après-midi.

Ce jeu interactif, conçu et mis en place par l'association niçoise G-addiction, parcourt tout le territoire afin de sensibiliser les jeunes (et les moins jeunes) aux dangers de l'alcool et de la drogue lors des déplacements routiers. Une expérience inédite qui a reçu le Prix national innovation sécurité routière du ministère de l'Intérieur, catégorie promotion des comportements en 2019.

« Cet espace game est un concept innovant et révolutionnaire dans la manière d'aborder les dispositifs de la sécurité rou-

tière, explique Quentin Matton, directeur de G-addiction. Nous avons présenté cet événement dans 27 départements et aujourd'hui et demain (ce vendredi, NDLR) grâce au soutien de la préfecture et du conseil départemental, nous intervenons auprès des étudiants burgiens. »

« Une piqûre de rappel »

« Cela fait partie des nombreuses informations et animations que le Département met en œuvre, indique Valérie Richard du pôle sécurité routière. Sous cette forme le message passe mieux. » Par petits groupes, les participants se sont mis dans la peau d'un policier enquêteur et, durant une heure, ont dû résoudre des énigmes, décrypter les indices pour progresser dans le jeu et ouvrir les cadenas permettant d'entrer dans les 4 salles successives aux



Recherche d'indices par petits groupes dans un décor de discothèque reconstitué dans une salle de cours. Photo Progrès/Robert MAS

décors plus vrais que nature : commissariat, appartement, boîte de nuit, et enfin lieu d'un accident sur la voie publique.

Et les réactions sont unanimes. Paul, étudiant en droit, confie : « Je connaissais certaines choses, mais c'est bien d'avoir une piqûre de rappel. Devant chaque situation, nous avons pu interagir, c'était très intéressant. Les intervenants nous ont fait partager leur expérience. »

Elsa, étudiante, a apprécié l'exercice : « C'était sympa de faire cela en équipe. C'est un jeu qui permet de revoir certains éléments importants de la sécurité routière. » Jani partage le ressenti de ses camarades de jeu : « Cet escape game est très intéressant à tous les niveaux. En matière de sécurité routière, on a trop tendance à oublier certaines choses. »

De notre correspondant, Robert MAS

Opération Portalis

23 septembre 2020 – Le Progrès

EN BREF

BOURG-EN-BRESSE

Le Code civil a été remis à 40 étudiants en droit à l'université Jean Moulin

Comme chaque année, la faculté de droit de l'université Jean Moulin Lyon 3, a choisi d'offrir le Code civil à l'ensemble de ses étudiants boursiers de première année. Lundi 21 septembre, c'est le doyen de la faculté de droit, Hervé de Gaudemar, qui a remis cet ouvrage à chacun des étudiants.

« Ce Code civil renferme toutes les règles de droit appli-

cables à tous les citoyens français, soulignait le doyen dans un message simple, clair et rapide. Cette remise, même si elle vous paraît symbolique, montre que l'on vous fait confiance et que l'on souhaite votre réussite dans un domaine qui ouvre sur des métiers passionnants ».

Une quarantaine d'étudiants a bénéficié du « cadeau » financé par l'université Jean Moulin. Une initiative s'inscrivant dans l'opération Portalis, qui vise à assurer une transition réussie entre le lycée et l'université.



La remise de cet ouvrage montre s'inscrit dans l'opération Portalis.

Photo Progrès/Robert MAS



Nos étudiants s'engagent

19 août 2020 – Le Progrès

Contre la marée noire à l'île Maurice

L'étudiante burgienne se mobilise, en répondant à l'appel de la start-up Capillum, pour rassembler le maximum de cheveux. Une action qui servira à remplir des boudins de fibres naturelles destinés à aspirer les hydrocarbures qui flottent au large de l'île.

Depuis plusieurs jours, Candice Ramtuhel voit des images désolantes à la télé ou sur les réseaux sociaux. Les eaux cristallines qui bordent son archipel natal sont infestées par une marée noire qui ne cesse de s'étendre. Un cataclysme écologique et économique pour la faune et les habitants de l'île Maurice déjà lourdement affectés par la crise sanitaire. La situation inquiète Candice, burgienne d'adoption depuis deux ans. « Je suis désespérée, souffle la jeune femme. Cette marée noire s'attaque au milieu naturel de nombreuses espèces endémiques. »

1 kilo de cheveux contre 8 litres d'hydrocarbures

Pour l'heure, en plus d'une aide de la France, de l'Inde ou encore de l'Afrique du Sud, les locaux sont à pied d'œuvre et tentent



Candice Ramtuhel, 20 ans, se mobilise pour récolter le maximum de cheveux.
Photo Progrès/Sara CHERROUDA

d'éponger les hydrocarbures. « Ils forment des boudins à base de résidus de canne à sucre (cultivée sur 85 % des terres de l'île, N.D.L.R.), de paille et de cheveux pour aspirer les hydrocarbures », ajoute Candice.

Après des recherches sur les réseaux sociaux, l'étudiante découvre qu'un kilo de cheveux peut retenir

huit litres de carburant.

L'efficacité étonnante lui donne des idées. « J'ai continué mes recherches et j'ai découvert Capillum, une start-up clermontoise spécialisée dans le recyclage des fibres capillaires et qui milite pour la collecte. » Le problème : le point de collecte le plus proche se trouve à Lyon. Elle décide alors de proposer à la start-up

d'installer un point de collecte à Bourg-en-Bresse. Mais avant, elle prospecte autour d'elle et chez les spécialistes de la coiffure qui pourraient être intéressés. Un vivier important quand on sait que les cheveux représentent 50 % des déchets des salons et que Bourg-en-Bresse en compte plus de 70. « Les gens sont au courant de l'opération

D'autres associations solidaires

Donner ses cheveux pour une bonne action est devenu commun de nos jours. De nombreuses associations s'engagent dans cette collecte généralement afin d'accompagner les personnes atteintes de cancer et qui ont besoin de porter des perruques. Parmi elles, on retrouve Solid'Hair qui est associée à un salon de Mézériat. Pour les autres (Fake hair don't care, Coupe d'éclat, Association Bien être et solidaire), la bonne action passe forcément par un envoi postal. C'est pour éviter cela que Candice Ramtuhel aimerait voir un point de collecte naître à Bourg et permettre aux Bressans de participer.

et la plupart me disent être intéressés », fait savoir Candice. Cette action n'est pas ouverte qu'aux professionnels ; les particuliers peuvent aussi mettre leur pierre à l'édifice à 9 000 km de la Bresse.

Sara CHERROUDA

Si vous souhaitez participer, contacter Candice au 06.17.87.35.72.

Rentrée du Campus

26 août 2020 – Le Progrès

C'est une rentrée pas comme les autres qui s'annonce sur le campus de Bourg-en-Bresse. De nombreuses mesures sont mises en œuvre pour que les étudiants puissent reprendre dès ce lundi 31 août avec le moins de risque sanitaire possible.

Dans les couloirs du campus de l'université Jean-Moulin, avant même que les étudiants viennent les repeupler, des autocollants au sol indiquent le chemin à suivre. Sens de circulation, gel hydroalcoolique dans des endroits stratégiques du campus et même port du masque obligatoire à l'intérieur des bâtiments sont désormais la règle. Le masque devra d'ailleurs être conservé pendant les cours si une distance d'un mètre ne peut être maintenue entre les étudiants, comme dans la grande salle prévue pour 180 personnes où les sièges sont trop près les uns des autres. « On ne peut pas pousser les murs pour permettre la distanciation alors il faudra porter un masque », souligne Aurore Gunia, responsable communication et vie étudiante de l'université.

« On va réinventer la pédagogie au fur et à mesure »

Mais au-delà de ces mesures barrières, l'université n'a pour l'instant aucune visibilité sur l'organisation des cours et va devoir s'adapter au fil de l'an-



À l'intérieur des bâtiments du campus, le port du masque est obligatoire pour tous les étudiants et enseignants. Photo Progrès/Lilia KHELFAOUI

née. La question reste de savoir comment ils vont être concrètement dispensés dans ce contexte sanitaire. « Une option serait un système hybride, avec du présentiel et du distanciel. Cela permet de recevoir la moitié des étudiants en cours et de le retransmettre en direct sur une plateforme pour les autres, avec des groupes qui tournent une semaine sur deux », indique Stéphane Marion, directeur du campus de Bourg-en-Bresse. Une solution qui permettrait également de pallier la fracture numérique, puis-

que les étudiants sans outils ou sans internet pourraient assister au cours en présentiel. « Le problème, c'est que cela fige le professeur au bureau alors qu'il y a des matières où ils ont besoin d'utiliser le tableau. Et les étudiants décrochent aussi plus facilement en distanciel. »

Une réunion avec les responsables de filières a lieu mercredi 26 août pour déterminer quelle option est la plus adaptée à chaque classe. « Je ne suis pas inquiet pour les cours magistraux où il n'y a pas trop d'interactions. Là où cela se joue, c'est

dans les TD (travaux dirigés, N.D.L.R.). Le présentiel est important car c'est là où l'on découvre les problèmes et les incompréhensions du cours », précise Stéphane Marion. Il souhaite également porter une attention particulière aux premières années, qui constitue le public le plus sensible. « C'est une année difficile avec un taux de réussite limité. Cela va demander plus d'accompagnement avec ces mesures sanitaires, pour ne pas ajouter de la difficulté sur de la difficulté.

Lilia KHELFAOUI

Les étudiants aussi s'adaptent

« On a l'impression un peu de partir à l'aventure, on ne sait pas comment cela va se passer à part le port du masque », affirme Jessica Sarnier, présidente du Bureau des étudiants. Alors que cette rentrée universitaire s'annonce sous le signe des restrictions sanitaires, cette étudiante en droit reste positive. « Cela va changer notre mode de vie sur le campus mais on est assez âgé et adulte à l'université pour comprendre que c'est pour notre bien. » L'association compte maintenir ses événements en s'adaptant aux restrictions sur le nombre de personnes ou les activités autorisées. Le but est de continuer à maintenir une vie étudiante sur le campus, coûte que coûte. « Ce ne sera pas une année normale mais on fait en sorte que les nouveaux étudiants soient bien accueillis », précise-t-elle. Lors du confinement, deux personnes par promotion étaient en charge de faire remonter au corps enseignant les questions et commentaires sur les cours à distance. Elle espère que ce système sera maintenu pour trouver les meilleures solutions pédagogiques.

Rentrée du Campus

28 août 2020 – Le Progrès

ENSEIGNEMENT

La rentrée universitaire

Le campus de Bourg-en-Bresse rouvre enfin ses portes cette semaine après cette longue période de fermeture liée au contexte sanitaire. Les étudiants de DCG ont ainsi réinvesti les salles aujourd'hui pour quelques jours de révisions avant leurs examens du 21 septembre reportés cause Covid. Distanciation sociale et port du masque sont comme partout à l'ordre du jour et l'ensemble des usagers du Campus a dû s'approprier les nouvelles règles de fonctionnement.

C'est donc dans ce contexte que nous retrouverons enfin nos étudiants et alternants tout au long du mois de septembre et jusqu'au 7 octobre date de la dernière rentrée. La rentrée solennelle du droit aura lieu jeudi 3 septembre en présence du président du Campus et du doyen de la faculté de droit, Hervé de Gaudemar.

Les autres rentrées ont lieu : Lundi 31 août ! Licence de Gestion MSH (L1 L2 L3) - Jeudi 3 septembre : Licence de droit - Vendredi 4 septembre : Licence-histoire - Lundi 7 septembre : Licence de droit et d'histoire : 2^e et 3^e année - Lundi 14 septembre : Licence Pro. Gestion de la paie. Banque-assurance : Masters 2 - Lundi 21 septembre : DCG 2 - Jeudi 24 septembre : licence Pro. CRH - Lundi 28 septembre : licence Pro. AGAF - Master 1 : mercredi 7 octobre : masters 1.



Concours 2020 : Le verbe et l'éloquence

DE LA VOIX Les phases finales du 7^e concours organisé par Jurist'Jeunes ont lieu le 3.

C'est samedi 3 septembre, au cinéma l'Amphi de Bourg, à partir de 18h30, que se dérouleront la demi-finale et la finale de ce concours quelque peu modifié cette année puisqu'il porte sur l'éloquence, alors que les éditions précédentes sélectionnaient la meilleure plaidoirie. S'il reste la capacité à convaincre par son argumentation, ce changement de thème ouvre sur la diversité des sujets et des participants, comme le souligne le coprésident de l'association, Maxence Gacon: « Le concours sur les plaidoiries était trop réducteur. Avec ce changement de thème, on a ouvert le concours à tous les étudiants de Bourg ».

À l'heure où le numérique s'impose et où la communication digitale règne en maître, rendant le papier et le stylo quasi obsolètes, époque où le langage se truffe de sigles, anglicismes, textos et abréviations toujours plus nombreux, ce sont 23 étudiants du campus de l'université Lyon 3 de Bourg, mais aussi de l'IUT Lyon 1 et de l'INSPE, qui se sont essayés à l'art de l'éloquence, cette capacité oratoire à captiver son public pour mieux le persuader.

Pour se faire, ils ont planché sur des sujets, concoctés par les membres de l'association et leurs parrains et marraines, tels « *La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer* » ou « *Rien n'est à craindre, tout est à comprendre* » ou encore « *Un vrai ami, comme un soutien-gorge, me tient à cœur et me soutient toujours* ». Lors de la première phase éliminatoire, c'est par deux qu'ils se sont affrontés sur le sujet préparé à l'avance: l'un pour, l'autre contre. 9 ont été sélectionnés pour la deuxième phase éliminatoire, établie sur le même principe, dont



Affiche de la finale du concours d'éloquence qui se tiendra samedi 3 septembre.

4 sont sortis gagnants et préparent assidûment leur prochain sujet. M. Gacon précise: « Certains sont humoristiques. Selon pour la demi-finale a comme sujet 'Les statistiques', c'est comme le bikini, ça donne des idées mais ça cache l'essentiel ». Et pour leur éventuelle accession en finale, ils ont tous à préparer la citation du célèbre astrophysicien, Stephen Hawking: « Les personnes

les plus silencieuses ont les esprits les plus bruyants ». Qui mieux que lui pour inspirer sur l'éloquence, cet homme privé d'élocution suite à sa maladie, n'en laisse-t-il pas moins des travaux scientifiques pour le moins éloquentes? Une soirée qui devrait ravir les adeptes de la réflexion alliée à l'art oratoire.

BOURG-EN-BRESSE Consommation

Vivre et étudier à Bourg : à quel prix ?

Se loger, se nourrir, se déplacer, voir un match ou un spectacle... Les 29 206 étudiants vont investir la ville pendant minimum six mois. Mais combien leur coûtera leur année bourgienne ?

■ Se loger

Les étudiants ont plusieurs possibilités pour se loger à Bourg-en-Bresse. La première, passer par le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous), établissement public, qui gère des logements à destination des étudiants boursiers. Sur la ville, le Crous propose 48 T1 à 340 € par mois et quatre T2 pour 245 € par mois et par personne. D'autres résidences étudiantes sont positionnées comme celle de Juliette Récamier, les Bons Enfants ou encore les Sardières.

Pour les logements les moins chers et en studio, l'entrée de gamme est à 415 € par mois. Le prix d'un T1 s'élève à 586,40 €. Les étudiants payent généralement 350 € pour se loger avec des critères bien définis : l'équipement, le rapport surface et prix et l'état du bien. Sachant que le loyer médian hors charges est à 666 €.

Il existe par ailleurs une aide aux logements « Mobili-jeune » destinée aux jeunes de moins de 30 ans. C'est une subvention qui prend en charge une partie du loyer allant de 10 à 100 € maximum. Pour un élève boursier, le prix moyen des aides au logement (APL) versés par la Caisse d'allocations familiales (CAF) est



Les étudiants bénéficient de différents prix préférentiels selon les lieux culturels et les transports.

Photo Progrès/Catherine AULAZ

de 164,58 €.

■ Se nourrir

Pour se restaurer le midi, le Crous met en place des Resto-U. Pour les étudiants boursiers, le repas est à 1 € et 3,30 € pour les non boursiers. Avec les cartes étudiantes, des repas sont à prix réduits dans certains restaurants ou fast-foods.

■ Se déplacer

Pour les jeunes de 18 à 26 ans, la Ville réalise des tarifs préférentiels. Un abonnement hebdo coûte 19,50 € et mensuel 195 €.

Pour les déplacements occasionnels, le ticket est à 1,30 € l'unité valable une heure. Si l'étudiant a moins de 26 ans, un carnet de 10 tickets lui revient à 7 €, sinon ce sera 11 €.

Si d'autres préfèrent pédaler, il suffit de télécharger l'application Rubis. La première heure est gratuite et la journée est à 1,30 €. L'abonnement mensuel est à 10 € et à 30 € pour l'année. Il faut prendre en compte les 150 € de caution qui ne sera pas encaissée. De quoi faire réfléchir les plus sportifs...

■ Se cultiver

Le multiplex l'Amphi propose des réductions pour les étudiants qui peuvent le justifier : 7 € au lieu de 8,50 €. La Grenette qui diffuse des films d'art et essais propose des tarifs réduits à 5 €. Au théâtre de Bourg-en-Bresse, pour les spectacles les moins chers, un étudiant peut payer 6 € au lieu de 12 €. Au plus cher, il paiera 30 €. Pour les concerts à la Tannerie, les prix dépendront des artistes présents. Pour les spectacles vivants organisés au Zoom, il n'y a pas de tarifs préférentiels pour les étudiants

Des pistes pour un job étudiant

Certains étudiants décident en plus de leurs cours, de travailler pour arrondir les fins de mois. Souvent à temps partiel, on retrouve ces jeunes dans les supermarchés, restaurants bars ou dans l'industrie. Des étudiants de Bourg-en-Bresse ont développé l'été dernier une application disponible sur Apple Store et Google Play pour trouver un job étudiant. Etudiant01 aide aussi les jeunes à trouver des bons plans pour sortir ou des logements. Le site internet jobaviz.fr publie uniquement offre des jobs étudiants. Les étudiants peuvent aussi se tourner vers les lycées ou collèges pour devenir surveillant. Le Crous recrute également des étudiants pour des emplois partiels.

dians sauf si c'est un adhérent. Il paiera alors 15 € au lieu de 18 €.

■ Assister à un match

Le club de rugby de l'USBPA propose des prix entre 5 et 15 € selon le placement dans les gradins. Pas de prix réduits par contre pour les étudiants du côté du club de foot du FBBP01. Mais les places sont seulement à 8 €. Quant aux prix à l'unité des billets pour voir le club de basket de la JL Bourg, ils varient entre 11 et 13 €.

Solène BELATROUS

BOURG-EN-BRESSE Enseignement supérieur

Un ancien vainqueur du concours d'éloquence raconte son aventure

Initialement prévu en mars, le concours d'éloquence organisé par le campus de Bourg-en-Bresse a été stoppé par le Covid-19. Il aura finalement lieu jeudi 3 septembre, à L'Amphi. Rencontre avec Dylan Aramini, qui a remporté le concours d'éloquence de Jurist'Jeunes, en 2017.

Comme Raymond Devos, il sait « parler pour ne rien dire ». En 2017, Dylan Aramini a remporté le concours d'éloquence, organisé par l'association étudiante Jurist'Jeunes. Avec sa gouaille de jongleur de mots, il a répondu à des questions plutôt saugrenues en phases éliminatoires, comme « peut-on avoir un coup de foudre alors qu'on a peur de l'orage ». Jusqu'en finale, il enchaîne les victoires où il répond avec humour à « Celui qui n'a rien fait n'est personne » « Le jury m'a félicité pour mon humour dans la manière de traiter les sujets », sourit l'étudiant, désormais âgé de 23 ans.

« Jouer avec les mots pour les rendre drôles »

Ceux qui l'inspirent ? Les humoristes du non-sens et de l'absurde, comme Stéphane De Groodt et toujours Raymond Devos. « Souvent, je suis impressionné par les avocats de la défense qui apprennent leurs plaidoiries par cœur sans jamais écorcher un mot. Je suis aussi très client des one-man-shows. J'adore ceux qui jouent avec les mots pour les rendre drôles. » Au départ, Dylan n'est pas spécialement tenté par l'aventure. « Je n'osais pas me présenter devant un public. J'étais mal à l'aise à



Dylan a pu ajouter une ligne à son CV. Photo Jurist'Jeunes

l'oral, assez timide. C'est très stressant d'amener les mots et d'argumenter ses idées devant un jury. »

Lors de la compétition, le rituel est le même. Il faut tirer un sujet au sort. Et les candidats ont une semaine pour le traiter. « J'écrivais mon texte, comme on écrit un roman. Ça faisait entre une et deux pages. J'étais plus à l'aise qu'avec de simples prises de notes. Je mettais deux jours pour l'écrire. Puis, je le travaillais à voix haute, pour trouver l'intonation et être à l'aise. »

« Quand il parle, tout le monde se tait »

Dylan Aramini est actuellement en master 2 de droit à Strasbourg (Bas-Rhin). Il assure que cette victoire au concours lui a donné un coup de pouce pour la suite de ses études. « Ça m'a donné une assurance à l'oral. Les remarques du jury et de mes amis m'ont aidé. Maintenant, je sais prendre la parole en public et je me suis bien débrouillé pour les entretiens sélectifs. Sans oublier l'expression écrite. » Maxence Gacon, coprésident de Jurist'Jeunes connaît bien le vainqueur en 2017. « Il est extrêmement discret et humble, mais quand il parle, tout le monde se tait. » C'était il y a trois ans. Dylan Aramini a épinglé cette victoire sur son CV. Une belle ligne pour un étudiant en droit. Et pourquoi pas un coup de pouce pour devenir magistrat.

Clément VILLAUME

Vingt-trois candidats étaient en lice juste avant la crise sanitaire

Le concours d'éloquence avait bien commencé le jeudi 12 mars au campus de Bourg-en-Bresse. De manière insouciant, juste avant que la crise sanitaire du Covid-19 y mette un terme. Sur les 23 candidats en lice, il ne restait plus que dix personnes, qui devaient s'affronter le 19 mars. La deuxième phase a finalement eu lieu à huis clos à l'office de tourisme de Bourg, devant un jury de 13 personnes, composé de professionnels, de professeurs et d'étudiants tirés au sort. Les demi-finales et la finale initialement prévues le 2 avril au théâtre auront lieu jeudi 3 septembre à L'Amphi. Les quatre étudiants à s'affronter sont Valérian Ellul (diplômé L3 histoire), Maxime Chaussinand (diplômé L3 gestion MSH IAE Lyon), Selin Karabulut (L3 droit) et Alex Cagnès (L3 gestion MSH). Ceux qui passeront en finale devront s'affronter sur le sujet suivant : « Les personnes les plus silencieuses ont les esprits les plus bruyants ».

Jeudi 3 septembre, à partir de 18 h 30, au cinéma L'Amphi à Bourg-en-Bresse. Distanciation sociale et port du masque obligatoire. Places en vente à l'office de tourisme.

BOURG-EN-BRESSE

C'est la rentrée pour 150 étudiants en droit



Le bureau des étudiants a fait visiter les locaux. Photo Progrès/Robert MAS

Au campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean-Moulin, c'est aussi le port du masque et les gestes barrières qui ont fait de cette rentrée, un évènement bien particulier. « Jusqu'au début du mois d'octobre, plus de 900 étudiants vont intégrer le campus burgien, précisait Aurore Gunia, responsable communication et vie étudiante. C'est plus que l'an passé, en particulier pour les étudiants en alternance et en droit. C'est Jacques Bernasconi, président du Campus qui a accueilli, jeudi matin, les 150 étudiants en première année de droit. « Vous allez étudier dans un campus à taille humaine qui fait partie intégrante de Lyon 3 soulignait le président. Vous avez les meilleures chances pour réussir ». Les associations étudiantes, après ce moment solennel, ont par petits groupes fait visiter l'ensemble du campus aux nouveaux arrivants. Un moment qui avait aussi pour objectif de renforcer le sentiment de proximité et d'effacer les appréhensions cachées derrière les masques !

Rentrée du droit - 2020

4 septembre 2020 – Eco de l'Ain



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

LA RENTRÉE AU CAMPUS DE BOURG-EN-BRESSE

Après de longues semaines de fermeture, c'est la rentrée au Campus de Bourg. Les élèves de licence de Gestion MSH ont ouvert le bal le 31 août. Ces 3 et 4 septembre, c'est au tour des 1^{res} années, en droit puis en histoire. Les 2^{es} et 3^{es} années des deux disciplines suivent, le 7 septembre. La reprise des cours s'étale ainsi jusqu'au 7 octobre.



Concours d'éloquence

7 septembre 2020 – Eco de l'Ain

BOURG-EN-BRESSE Enseignement supérieur

Maxime Chaussinand remporte la 7^e édition du concours d'éloquence

Judi soir 3 septembre au cinéma L'Amphi, devant près de 300 personnes, le jeune étudiant en gestion MSH a gagné la finale face à Selin Karabulut, étudiante en droit.

Le concours d'éloquence organisé par l'association Jurist'Jeunes du Campus de Bourg-en-Bresse université Jean Moulin Lyon 3 n'a pas été cette année un long fleuve tranquille. Le 12 mars, vingt candidats s'étaient lancés dans cette aventure qui, Covid oblige n'a pas pu se dérouler comme les organisateurs l'auraient souhaité.

Après une première sélection, neuf candidats ont disputé à huis clos la seconde phase. Jeudi soir 3 septembre au cinéma L'Amphi, devant près de 300 personnes, il n'était plus que quatre en lice pour décrocher le Graal.

Une phase finale décalée de six mois

« La majorité de l'équipe de Jurist'Jeunes a fini sa licence cette année mais les étudiants, toujours aussi engagés, ont fait le choix d'aller au bout de leur projet en organisant cette phase finale a indiqué Maxence Gacon coprésident de l'association. Le concours de plaidoires a changé de nom et s'appelle désormais concours d'éloquence. C'est



Mélissa Blanc et Maxence Gacon, coprésidents de Jurist'Jeunes en compagnie des membres du jury.
Photo Progrès/Robert MAS

moins réducteur, car la plaidoirie est souvent évocatrice de juriste. Avec ce changement, nous avons atteint notre objectif car la majorité des candidats ne suivent pas de formation en droit. Notre souhait était d'accueillir tout le monde, c'est réussi ! »

Valérian Ellul (histoire), Maxime Chaussinand (gestion MSH de l'IAE Lyon), Selin Karabulut (étudiante en droit) et Alex Cagnès (gestion MSH) se sont donc retrouvés face au public et se sont affrontés sur des sujets très inspirés imaginés par les étu-

diants de l'association et par leurs parrains.

À l'issue des demi-finales très disputées, Selin et Maxime ont abordé une finale très relevée en ayant comme sujet : Les personnes les plus silencieuses ont les esprits les plus bruyants. Après cette dernière joute orale de haute volée et de longues minutes de délibération du jury, présidé par maître Marie Audineau, c'est Maxime Chaussinand qui a remporté cette 7^e édition.

De notre correspondant
Robert MAS

RÉACTION



Maxime Chaussinand.
Photo Progrès/Robert MAS

Lorsque l'on veut, on peut

Maxime Chaussinand

« J'aime parler et je parle beaucoup. J'étais un peu stressé. J'avais peur d'être tétanisé face au public mais tout s'est bien déroulé. Je me suis prouvé que lorsque l'on veut, on peut ! J'ai pris beaucoup de plaisir à participer à ce concours. Si l'on m'avait dit il y a quelques années que j'oserais parler devant une telle assistance ! Je me suis étonné. »



Maxime Chaussinand au cours d'une de ses prestations.
Photo Progrès/Robert MAS

Remise de prix – TEC Company

Septembre 2020 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE
Des étudiants en gestion récompensés au concours « Festival Rebonds »



Les étudiants Burgiens ont reçu le prix « FedEx Access Reward ».
Photo Progrès/Robert MAS

13 étudiants de licence gestion de l'université Jean-Moulin ont participé au concours « Festival Rebonds », organisé par l'association Entreprendre pour apprendre (EPA) d'Auvergne Rhône-Alpes.

Pour le campus burgien, c'était une première qui s'est concrétisée par l'obtention du prix « FedEx Access Reward ». Mardi 8 septembre matin, dans les locaux de l'université, Laure Dalichamp, référente EPA pour le département de l'Ain, est venue remettre le trophée qui récompense la créativité, le sens de l'innovation et la bonne gestion de leur entreprise.

« À l'occasion de ce concours, expliquent les étudiants. Nous avons créé notre entreprise : TEC (Team Écologie Créativité). Du mois de septembre au mois de mars, nous avons travaillé sur notre projet. À cause du confinement, nous avons beaucoup échangé par visioconférence ».

De nombreuses heures de réflexion qui ont abouti à la création d'un coussin support d'ordinateur portable. Une idée qui a séduit le jury et qui a ainsi permis de porter bien haut les couleurs du campus de Bourg-en-Bresse.

Rentrée universitaire masquée – Campus de Bourg

Septembre 2020 – France 3 Rhône Alpes Auvergne



<https://youtu.be/9bD2KI5aGV4>



Distribution de masques lavables par la Préfète de l'Ain

Septembre 2020 – Eco de l'Ain

▶ RENTRÉE MASQUÉE



Catherine Sarlandie de la Robertie, préfète de l'Ain, a décidé de profiter de la rentrée pour remettre à chaque étudiant boursier du campus de Bourg-en-Bresse, soit 350 élèves, deux masques en tissu lavables.

Distribution de masques lavables par la Préfète de l'Ain

Septembre 2020 – Voix de l'Ain

700 masques remis aux étudiants du campus de Bourg-en-Bresse

UNIVERSITÉ

Catherine Sarlandie de La Robertie, la nouvelle préfète de l'Ain, s'est rendue lundi dernier en fin de journée sur le Campus de Bourg pour une distribution de deux masques réutilisables aux 350 étudiants du site burgien.

Les services de l'État ont assuré, depuis le début de la crise sanitaire, un rôle de soutien aux publics vulnérables dans la lutte contre la Covid-19, notamment par la distribution de masques aux personnes bénéficiaires du revenu de solidarité active, de l'aide alimentaire, ou soutenues par des associations. Depuis le mois de mai, ce sont 48 000 masques qui ont ainsi été distribués par la préfecture à destination des plus fragiles, ainsi que des professionnels de santé.



Catherine Sarlandie de La Robertie a remis 700 masques aux étudiants du Campus burgien.

Photo : Corinne Garay

Projet de l'AMAP de Bourg

14 Septembre 2020 – Le Progrès

BOURG-EN-BRESSE Agriculture

Des paniers de produits locaux bientôt vendus à l'université

Bourg aussi aura son Amap, cette association permettant à ses adhérents d'acheter des paniers de produits locaux à moindre coût. Trois producteurs de l'agglomération sont déjà partants.

Après la fermeture de l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) de Lussac, le réseau Rhône-Alpes s'est tourné vers le campus de Bourg-en-Bresse. Le bureau des étudiants de l'université Jean-Moulin a été sollicité en début d'année. À l'issue de plusieurs rencontres entre les bénévoles de l'Amap, les étudiants et des producteurs, le projet a pris corps et s'est concrétisé la semaine dernière par la mise en place des statuts et du conseil d'administration.

Les étudiants aux commandes

Un projet ambitieux porté par des étudiants qui vont assurer les commandes et les livraisons des produits. « Il s'agit avant tout de permettre aux consommateurs d'acheter à un prix juste des produits d'alimentation de qualité, en étant informés de leur origine et de la façon dont ils ont été produits, et de participer activement à la sauvegarde et au développement de l'activité agricole locale », explique Benoît Ciclet, pré-



Les participants à la réunion. Photo Progrès/Robert MAS

sident.

Objectif pédagogique

Au sein de Bourgamap, chaque producteur a un référent. Aujourd'hui, trois sont concernés : le jardin de Villemotier (maraîcher), les poulaillers de Chrysodor (Saint-Denis-lès-Bourg), et la Mie du grain (Saint-Trivier-de-Courtes). « Notre premier objectif est de livrer une

quarantaine de paniers par semaine », ajoute-t-il.

« Ce projet revêt un caractère pédagogique et sera également, une occasion de communiquer sur le bien manger sur le campus, sur l'agriculture paysanne ainsi que d'éduquer et d'accompagner les étudiants », souligne Sophie Perrin, responsable bibliothèque du campus et représentante du bureau des étudiants. Ren-

dez-vous est déjà pris par les membres de l'Amap-Bourg, surnommés les Amapiens, le lundi 5 octobre pour une soirée de lancement et la mise en place de la réservation des premiers paniers.

De notre correspondant Robert MAS

Pour plus d'informations par mail : bourgamap@gmail.com

Quelques repères sur les AMAP

■ Qu'est-ce que c'est ?

Les Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne fonctionnent sur la base d'un contrat. Des producteurs s'engagent à fournir un panier hebdomadaire, ou à une autre fréquence, à des consommateurs qui s'engagent à l'acheter. Ils viennent le chercher dans des points de relais. Une fois par an, ils remettent à un référent leurs chèques qui sont débités à l'échéance contractuelle.

■ Quel est l'intérêt ?

Le paysan est assuré d'un chiffre d'affaires à l'année. Le consommateur, d'être servi chaque semaine. Sachant qu'il assume les aléas climatiques avec le producteur.

■ Que trouve-t-on dans les Amap ?

Des légumes bien sûr. Une Amap se crée souvent autour, ou à l'initiative, d'un maraîcher. Mais on trouve quantité d'autres produits. Le pain, le vin et la bière marchent très bien. La viande et la charcuterie aussi. Les fromages, les œufs et les poulets et parfois même des plantes aromatiques.

■ Combien ça coûte ?

Le prix du panier dépend de sa taille et de chaque Amap : il est fixé de manière équitable au sein de chaque association.

TEC Company récompensé

Septembre 2020 – Eco de l'Ain

